Il est pratiquement impossible qu'un catholique qui ne s'inspire que dans les journaux anticatholiques ou indifférents, n'en subisse pas à la longue une influence pernicieuse.
Mgr Comtois.

"DIEU ET PATRIE"

LA SURVIVANCE

Pour nous, le journal n'est pas une fin, mais un moyen; le moyen de conserver et d'éclairer la foi et la religion de notre peuple.
Mgr Comtois.

VOL. IX — EDMONTON, ALBERTA, MARDI LE 5 JANVIER, 1937 — No. 10

Un nouveau traité Italo-Britannique

Déclaration de bonne entente

TEXTE DU TRAITE

Le traité révèle que l'Italie et l'Angleterre voudraient travailler en collaboration dans l'intérêt de la paix.

LIBERTE SUR LES MERS

LONDRES.—Un traité vient d'être signé entre l'Angleterre et l'Italie, qui ont promis d'oublier leur controverse au sujet des sanctions dans l'affaire éthiopienne.

Le représentant de l'Italie, le ministre Ciano, a assuré l'Angleterre que son gouvernement n'avait engagé aucune négociation avec le général Franco dans les affaires d'Espagne, et que l'Italie respectera en toutes circonstances l'intégrité des territoires espagnols.

Le texte du traité révèle que l'Italie et l'Angleterre travailleront dans l'intérêt de la paix et à entretenir des relations amicales avec les pouvoirs méditerranéens. Les deux nations reconnaissent la liberté mutuelle sur la mer et affirment que ce pacte n'est dirigé contre aucune autre nation.

Le texte du traité

Le gouvernement de Sa Majesté du Royaume-Uni et le gouvernement italien, animés par le désir de contribuer considérablement aux intérêts de la cause générale de la paix, et de la sécurité, et de contribuer aux meilleures relations entre eux et tous les pouvoirs méditerranéens, et résolus à respecter les droits et intérêts de ces pouvoirs; reconnaissent que la liberté d'entrée, et de sortie sur la méditerranée est d'un intérêt commun aux différentes parties de l'Empire Britannique et de l'Italie et que ces intérêts sont connexes avec les autres Etats; les deux parties repoussent tout désir de modifier ou de laisser modifier en autant qu'elles sont concernées le statu quo au sujet de la souveraineté nationale du territoire dans la zone

(Suite à la page 8)

M. L. Tremblay parle de l'Ouest à Québec

Entrevue avec "l'Evénement"

FRERE DU DEPUTE DE GROUARD

Le député de Dorchester, de retour de l'Ouest, parle d'immigration et de la situation économique des nôtres.

LE SEPARATISME

Il est rare que quelques minutes de conversation avec un député ne soient pas une aubaine pour le journaliste. Aussi, est-ce avec plaisir qu'un représentant de l'"Evénement" put rejoindre M. Léonard Tremblay, député de Dorchester aux Communes, et lui poser nombre de questions sur le récent séjour d'un mois qu'il a fait chez nos compatriotes de l'Alberta.

M. Tremblay, comme l'on sait, est allé prêter main forte à son frère dans une récente élection partielle provinciale dans le comté de Grouard. Le résultat fut heureux, et M. J.-H. Tremblay, agronome bilingue, jusque là à l'emploi du gouvernement de l'Alberta, devint représentant d'un comté aussi vaste que l'Abitibi au Parlement d'Edmonton.

"La lutte, nous dit le député de Dorchester, se fit évidemment autour des théories du Crédit social de M. Aberhart. "That is the best", avait dit lui-même le premier ministre. Les créditistes prétendirent qu'il leur restait encore deux mois pour remplir leur promesse et que tout leur programme était en excellente voie de réalisation. Les plus belles promesses pleuvaient sur les 4,000 électeurs de Grouard, tellement qu'ils doutèrent au point de ne plus croire. Et ils se prononcèrent de la façon que vous savez. Le candidat libéral l'emporta malgré la visite que nous eûmes de deux ministres du cabinet albertain.

(Suite à la page 8)

Message du Premier Ministre albertain à sa province

Plein d'optimisme

Il fait allusion à la résignation de l'un de ses ministres

Calgary.— L'hon. W.-A. Aberhart, premier ministre de l'Alberta, a transmis dimanche soir à la province un message radiodiffusé de la Prophetic Bible Institute de Calgary. Il a annoncé qu'il ne communiquerait aucune décision au sujet de son cabinet, avant son retour à Edmonton. Les affaires auxquelles il a à faire face sont trop sérieuses, a dit le premier ministre pour annoncer des jugements prématurés.

Dénonçant certains rapports qui ont circulé durant son séjour à Vancouver, le premier ministre a déclaré qu'aucune législation drastique ne serait introduite au parlement. Les seules lois drastiques qu'il serait tenté de considérer, seraient de contraindre à payer leurs dettes, ceux qui sont capables de les payer et qui prennent un avantage malhonnête de la législation sur les dettes. Il a aussi annoncé une action très prochaine de son gouvernement pour mettre à exécution les principes du Crédit social.

"Nous voulons assurer notre peuple, dit M. Aberhart et tous ceux qui sont intéressés dans nos vastes ressources naturelles, que nous nous proposons d'agir honnêtement dans notre politique. Nous désirons un développement stable et profitable".

Au début de son message, le premier ministre a déclaré : "Nous envisageons la nouvelle année avec une détermination tenace d'en faire l'année type de ce siècle. Notre but est

(Suite à la page 8)

ENSEIGNEMENT DU FRANCAIS

En Ontario

OTTAWA.—Le ministre de l'éducation, l'hon. M. Simpson, a informé le bureau de direction du "Collegiate Institute qu'il pourrait établir des classes bilingues de littérature et de composition en anglais et en français, s'il y a une demande suffisante pour l'établissement de ces classes.

Le principal W.-D.-T. Atkinson, du "Globe Collegiate", sous la même direction, déclare qu'il y a une demande considérable pour l'enseignement du français. La question a été soumise au comité d'administration qui devra prendre la décision finale sur cette importante question.

DEVANT LES TRIBUNAUX

Un cas d'infraction au code de l'Imprimerie

M. W.-H. Heller de l'Imprimerie Norwood est accusé d'avoir imprimé des entêtes de lettres à un prix au-dessous du prix minimum, fixé par le code de l'Imprimerie de la province de l'Alberta. La cause du prévenu, qui a plaidé non-coupable, s'est instruite jeudi dernier devant le magistrat A.-A. Gibson. Aujourd'hui le magistrat a ajourné son jugement parce qu'il veut élucider un point de loi. C'est le premier cas en contravention de la loi du code de l'Imprimerie.

EDMONTON, 5.—Le premier ministre vient d'avoir une longue entrevue avec John Hargrave, chef de l'organisation Crédit social de Greenshirts.

UN COURT ENTRETIEN

Avec le St-Père

CITE VATICANE.— Le Pape Pie XI vient d'avoir un entretien d'une demi-heure avec S. Em. le cardinal Dougherty de Philadelphie, délégué papal au Congrès Eucharistique de Manille. Le cardinal Saint Père n'avait pas changé, déclare les prélats du Vatican. Il a donné sa bénédiction spéciale au Cardinal. Les souffrances que le Pape a endurées ces derniers jours ont réduit sa résistance.

SCISSION CHEZ LES ANGLICANS

A la suite de l'abdication d'Edouard VIII

LONDRES.—Une scission dans les rangs de l'Eglise anglicane au sujet de l'abdication du roi Edouard VIII ne fait plus doute aujourd'hui à la suite des lettres diocésaines de trois prélats distingués.

Alors que l'évêque de Manchester prenait courageusement parti contre les archevêques de Canterbury et d'York en faisant un éloge chaleureux de l'ex-roi, les évêques d'Ely et de Coventry communiquaient, de leur côté leur opinion personnelle sur cette affaire.

Les critiques les plus virulentes à l'adresse du duc de Windsor sont venues de l'évêque d'Ely, qui fut d'ailleurs le premier prélat à nommer publiquement Mme Simpson.

"Sûrement, dit-il, ce ne fut pas à cause du rang ou de la nationalité

(Suite à la page 5)

MEFAITS DE LA GUERRE

Chez les Espagnols

PARIS.— La guerre civile espagnole a ruiné la turbulente péninsule, au point de vue financier, agricole et industriel, et en a reculé le progrès de 50 à 100 ans. Sur les ruines des villes et des hameaux les Espagnols devront jeter les fondations d'une nouvelle destinée. La guerre civile la plus sanglante des siècles a plongé la nation dans le désastre.

Les exécutions capitales sont évaluées à plus de 100,000. Madrid est en ruines.

Les magasins ne restent ouverts dans la capitale que la moitié de la journée, pour permettre aux employés de s'entraîner au service militaire. Nombre de petits commerçants sont ruinés et plusieurs usines ne pourront jamais rouvrir leurs portes. Les journaux madrilènes ne publient chaque jour qu'une feuille de papier imprimée sur les deux côtés.

Madrid est bombardée

MADRID.—Les avions des patriotes ont bombardé hier la capitale de l'Espagne. On rapporte aujourd'hui qu'il y a eu au-delà de 300 pertes de vie. 18 avions ont lancé une trentaine de bombes.

Mort accidentelle

Le R. P. W. Stanton

Le R. P. William Stanton, O.M.I., provincial des Oblats des Etats-Unis est mort dans un accident d'auto près de Chatam, Ontario. Le R. P. Stanton était âgé de 56 ans. Il était originaire du diocèse de Buffalo, New-York. Entré dans la Congrégation des Oblats en 1901, il fut ordonné prêtre en 1906.

DIX-HUITIEME PARLEMENT

Ouverture le 14 janvier

OTTAWA.— La deuxième session du 18ème parlement canadien ouvrira le 14 janvier. Comme il ne reste plus qu'une semaine, les préparatifs se poursuivent hâtivement. Le premier ministre a commencé une série de réunions du cabinet. On prévoit qu'un important programme législatif sera apporté devant le parlement. Le budget aurait un déficit de $100,000,000. Mais les revenus ont eu une bonne augmentation.

LA BONNE ENTENTE

Murray en parle encore

Au cours d'une allocution prononcée devant une fraternité protestante, hier soir, le major Gladstone Murray, directeur général de la Société Radio-Canada, a réitéré son assertion que la radio peut servir à créer un idéal d'inspiration bien canadienne en rapprochant les provinces et les citoyens de langue anglaise.

M. Murray voit le jour où le Canada aura une réputation mondiale par la qualité de ses émissions. Il y a au pays d'innombrables ressources pour organiser des programmes. La Société a l'intention d'en tirer parti le plus possible. Elle veut également obtenir ce qu'il y a de mieux en fait d'émissions dans les pays étrangers.

OAKLAND.— Eugène O'Neil gagnant du prix littéraire Nobel en 1936 est actuellement en convalescence dans un hôpital de San Francisco.

ARMEE JUSQU'AUX DENTS

La Russie veut la guerre

MOSCOU.—La Russie, matériellement et en esprit également, se prépare à une guerre prochaine avec un zèle et une ardeur sans égal.

Exception faite pour les très vieux ou les très jeunes, il n'est personne parmi les 170,000,000 de sujets russes qui ne soit affecté par cette préparation directement. Les femmes et les enfants sont dans la même situation que les hommes. On ne croit pas qu'aucun pays, pas même l'Allemagne n'ait jamais assisté à semblable préparation.

CONTRE LES ROUGES

Déclaration d'un ministre allemand

PARIS.—Le Baron Constantin von Neurath, ministre allemand des Affaires Etrangères, a demandé aux ambassadeurs français et anglais de le visiter et il leur a donné les vues de l'Allemagne au sujet de la proscription des volontaires dans la guerre civile de l'Espagne. Neurath a déclaré premièrement que l'Allemagne n'accepterait jamais l'installation d'un régime communiste en Espagne et leur a réitéré la thèse du communisme contre la civilisation. Deuxièmement, il a expliqué qu'une proscription des volontaires d'Espagne, pour être efficace devrait être effectuée par un système de contrôle adéquat, et il a demandé à la France et à l'Angleterre de faire des suggestions à ce sujet.

Les C.-Français au premier rang

Le ministre fédéral de l'Agriculture, dans son message du nouvel an, a déclaré que les Canadiens français sont les pionniers du progrès agricole au pays

"Les liens intimes qui rattachent l'agriculture aux fêtes de Noël et du Jour de l'An nous remettent en mémoire l'importance de la grande industrie agricole et le rôle prépondérant que les Canadiens de langue française ont joué dans son développement. Ils étaient de race française ces hommes qui, en 1604, à Port Royal, aujourd'hui Annapolis, tracèrent du soc de leur charrue, sous la direction du Sieur de Monts, les premiers sillons sur le sol de l'Acadie. Il était aussi de race française ce Louis Hébert, le premier cultivateur canadien, qui, en 1617, défricha un coin de terre sur l'emplacement qu'occupe aujourd'hui la haute ville dans la cité de Québec, et confia à la terre canadienne les premières semences de blé. Toujours et partout, depuis lors, les Canadiens français ont été au premier rang des pionniers du progrès agricole. Par leurs efforts incessants, ils ont fait un jardin de ce qui était un désert. Leur attachement inébranlable à la terre est la manifestation la plus pratique que l'on puisse concevoir de cet esprit de paix que Noël apporte aux hommes de bonne volonté. Pénétré de ces faits, je considère que c'est pour moi un honneur et un privilège que d'offrir aux Canadiens français, mes souhaits les plus cordiaux de bonheur et de prospérité.

CALGARY.—Le parti libéral provincial tiendra sa convention annuelle à Calgary au mois d'avril. On croit que le chef du parti ne sera pas un des députés actuels.

SYMPATHIE

CITE VATICANE.— Francis d'Arcy Osborne, ministre britannique auprès du Saint Siège, a présenté une note de sympathie au Vatican, en raison de la maladie sérieuse du Saint Père

Loi décisive du Crédit-Social

M. Ensley, député de Leduc, et Joe Unwin ont laissé entendre que des mesures radicales seront discutées au caucus du 12 jan.

UN CAUCUS

EDMONTON.—Un caucus des députés crédit social à la Chambre des Communes s'ouvre aujourd'hui, mardi dans l'édifice de l'Assemblée Législative. Le caucus se terminera demain. Un caucus des députés crédit social au provincial, aura lieu les 12 et 13 janvier.

EDMONTON.— Une loi décisive, destinée à installer le système du Crédit social en Alberta, sera peut-être soumise à l'assemblée législative en février, s'il faut en croire la parole de deux députés qui participaient au congrès régional de la Ligue pour le Crédit social. En même temps, on a fait allusion à la nécessité de rompre la domination financière du système monétaire actuel et d'établir un ordre nouveau.

Les deux députés, R.-E. Ansley et Joe Unwin, ont laissé entendre que des mesures radicales seront discutées par l'assemblée législative, après avoir été recommandées par le caucus du parti crédit-social qui doit avoir lieu, ici le 12 janvier. Ils ont ajouté, toutefois, qu'il serait inopportun de révéler les projets du gouvernement à l'heure actuelle.

Walter Kuhl, député crédit-social, a averti les délégués qu'il faudrait lutter pour établir le système dans la province.

"Le combat, dit M. Kuhl, se fera entre les lois constitutionnelles et le bien-être du peuple. Des deux, je crois que c'est le bien-être du peuple qui devrait l'emporter. C'est la majorité populaire qui forme la constitution de ce pays".

Par quelques votes de majorité les délégués du nord de la province ont approuvé une proposition destinée à imposer une censure à la presse. Plusieurs délégués se sont opposés à cette proposition, en déclarant qu'il serait injuste de censurer la presse de l'Alberta, alors que celle du reste du Canada conserverait sa liberté.

Les délégués ont aussi adopté une proposition favorisant le développement des ressources naturelles de la province avec du capital albertain et invitant les financiers à rester chez eux.

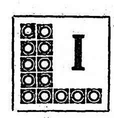
L'aspect extérieur du célèbre Escorial de Madrid



Les événements d'Espagne auront tué tant d'art et démoli tant de chefs-doeuvre, ces mois-ci, que le monde se réjouira dapprendre que de la tourmente l'Escorial, au moins, paraît devoir sortir sauf et intact. L'Escorial (ou Escurial), bâti en 1562-1584 par Philippe II en l'honneur de saint Laurent et appelé ainsi à cause de la forme de gril formé par les bâtisses qui le composent, en souvenir du martyre subi par le saint, s'élève dans un paysage sévère aux approches des montagnes qui avoisinent Madrid. Les nationaux ont précisément dépassé la plaine de l'Escorial pour occuper les hauteurs qui dominent la capitale, et le célèbre château n'a presque pas subi, paraît-il, de dommages de bombardement. Plus encore qu'un château, à vrai dire, l'Escorial donne l'impression, par ses formes massives et sa teinte grise, d'être un témoin de la volonté rigide et hypocondriaque de Philippe II; il a le vide et la tristesse d'une énorme chapelle funéraire. Monument de style dorique et froid, il emprunte sa beauté à ses proportions et à l'harmonie des lignes. Tout y est de taille cyclopéenne. La coupole de l'église, qui en est le coeur, s'élève à 90 mètres de hauteur; l'intérieur loge plus de cinquante autels et des statues gigantesques, en plus du Panthéon destiné à recevoir les tombes des souverains d'Espagne. L'Escorial comprend d'immenses cours, des cloîtres où logeaient les Augustins, un musée précieux, une bibliothèque, une sacristie grande comme une salle du Louvre, des milles et des milles de galeries et de carrefours souterrains, 1200 portes, 2673 fenêtres; bref, c'est une catacombe et un château impossible tout à la fois que cette demeure où Philippe II, retiré du monde et mort avant de mourir, a voulu habiter en ses derniers jours, sans que les rois ses successeurs se fussent résignés, dans la suite, à en faire autant.

Le Royaume de l'intérieur

Les Mages


I L FAUT donc aller à l'église encore une fois?
—Mais oui!....
—Noël suivi d'un dimanche; le jour de l'an.... et un dimanche; voici l'Epiphanie et puis dimanche trois jours après.
—Et chaque office dure combien de temps?
—Au moins une bonne heure....

—Admettant deux heures à Noël, et quatre heures les autres fois; ce n'est pas excessif....

—Comment me recueillir, et me pénétrer de dévotion lorsque je deviens si fatigué!

—C'est singulier. N'es-tu pas revenue d'une soirée à une heure avancée du matin, après avoir dansé plusieurs heures sans fatigue; au son d'une musique barbare susceptible d'affoler les nerfs; la danse ne te fatigue pas alors?

—Le temps passe comme l'éclair. Je ne m'en lasse jamais et la musique ne m'est pas désagréable.... elle sert à rythmer le pas; je danse très bien, me dit-on....

—Si tu connaissais aussi bien l'art de prier que celui de danser, les heures passées à l'église te paraîtraient courtes.

Quand les sons mélodieux de l'orgue et les voix harmonieuses s'élèvent dans un chant doux et reposant, que l'on comprend la valeur d'un appel à Dieu. L'apaisement s'en suit, le désir de prier s'accroît. L'on ne regrette pas le temps bien employé; si tu étudiais le pourquoi de nos fêtes?

—Je connais l'histoire de Noël; très bien.

—Qui ne la connaît pas?

—Celle de la fête des Rois.... non, je ne m'en souviens guère....

Et la conversation se continue. La grand'tante saisit l'occasion d'expliquer la fête de l'Epiphanie; la nièce écoute:

Le mot Epiphanie signifie : Manifestation.

Les mages étaient les sages de l'Orient à qui l'on donnait aussi le nom de rois.

Guidés par une étoile, trois rois vinrent adorer Jésus, et lui offrirent des présents. Ils se nommaient : Gaspar, Melchior et Balthasar. Ils apportaient l'or, l'encens et la myrrhe.

Ces dons avaient une signification symbolique : l'or comme le tribut que l'on donne à un roi; l'encens, comme hommage de l'adoration que l'on rend à Dieu; et par la myrrhe qui sert à embaumer les corps, ils reconnaissaient la nature mortelle de celui qu'ils adoraient.

L'Eglise nous enseigne donc que pour célébrer dignement l'Epiphanie, il faut remercier Dieu de nous avoir appelés à la vraie religion, comme Il appela les Mages à la connaissance du Messie et de la vérité.

Lui adresser de ferventes prières pour la conservation de la foi dans les pays chrétiens, et pour la conversion des peuples encore infidèles et païens.

Faire à Jésus-Christ quelques présents comme les mages en faisaient en nous souvenant que l'or représente la charité; l'encens, la prière; et la myrrhe, l'esprit de mortification et de pénitence qui préserve les corps de la corruption.

† † †

D'habitude, la célébration de cette journée se termine par une fête familiale.

Qui ne connaît la coutume de servir le gâteau des rois? Il contient une fève et un pois; les heureux acquéreurs seront alors proclamés digne du trône. On revêt le roi et la reine de mantes royales, ils sont couronnés.

L'assemblée les divertit par des chants, des déclamations, des jeux; c'est la gaieté franche de nos braves Canadiens français qui fait résonner de rires les maisons où se rassemblent les grandes familles.

Les rois véritables, pliant sous le fardeau des soucis, ne connaissent pas ces heures heureuses.

Nous les humbles qui vivons à l'abri des conventions de la cour, réjouissons-nous du petit bonheur qui s'offre simple et sain.

Déridons notre front parfois lourd de tracas. Regardons l'avenir en souriant. C'est la fête des Rois; des Mages.

—MADRINA

JANVIER

Salut, Majesté sombre, aux frimas condamnée!
Jamais devant tes yeux les bois ne verdiront;
Les myrtes sont coupés et la rose est fanée :
Seul le gigre va mettre une opale à ton front.

Mais, vers la couche blanche où dort la jeune année,
Les voeux, essaim léger, s'élancent d'un vol prompt;
Mais les dons, à l'envi, la comblent sitôt née....
Nargue des vents de bise ! Elle en brave l'affront.

Et de l'âtre monte un parfum de myrrhe,
Et la vitre flamboie, et l'indigent s'y mire :
Ouvre-lui, bon janvier, qu'il ait part au gâteau !

Car lorsque sous sa dent viendra craquer la fève,
Roi d'un soir, par ta grâce il croira voir, en rêve,
L'astre éclatant du Mage étoiler son manteau.

Stephen LIEGEARD.

LETTRE DE FADETTE

—Ce sont des petites païennes, déclare péremptoirement la dame sévère. Sur ce, protestations et discussions qui me laissent en effet sous l'impression qu'il y a de la vérité dans cette condamnation.

Il s'agit d'une catégorie de femmes et de jeunes filles que nous avons toutes rencontrées, et les autres auraient tort de se froisser, elles ne sont pas visées.

Ces païennes n'ont d'âme que juste ce qu'il en faut pour animer leur corps qui seul les occupe. Elles ignorent la vie de l'esprit et la vie de l'âme, et si elles croient à une vie future, l'on ne s'en douterait pas à les entendre parler et à les voir agir.

Elles ont mis le diable au rang du Bonhomme au sable et du croquemitaine de leur enfance, et si elles n'expriment pas carrément cette opinion, c'est que jamais elles n'y pensent.

Nos païennes ont des apparences de chrétiennes dont elles font les gestes, mais ce sont grimaces et comédies. Elles vont à la messe parce que c'est convenu, cela ne les gêne aucunement, d'ailleurs, de s'en abstenir pourvu qu'on ne le sache pas.

A l'église elles ne prient pas : pour prier, il faut croire à l'existence de Dieu et vouloir lui offrir ses hommages. Et, en réalité, elles n'ont que le culte de leur propre personne et elles l'exigent de leur entourage en réclamant les sacrifices de ceux de qui elles attendent la parure de leur corps tant aimé, et le cadre digne de l'admiration qu'elles attendent de tous.

Elles n'ont pas de devoirs, seulement des préférences. Le caprice est leur loi, ce qui ne les empêche pas d'être les esclaves serviles de la mode et de leurs méprisables faiblesses. On trouve ces païennes en haut et en bas, chez les riches et chez les pauvres : filles vaniteuses et dures, femmes coquettes et volontairement stériles, mères légères et négligentes, épouses exigeantes et indifférentes. Ce que je leur reproche, avec le reste, c'est d'ajouter à leurs clinquants de comédie le masque de la religion, qui cache leur véritable physionomie.

Pourquoi encombrent-elles les églises dans ces belles fêtes dont elles ne comprennent ni l'esprit ni le sens?

Pour elles, Noël est un réveillon au champagne, Pâques, une exhibition de toilettes nouvelles, les retraites, des lieux de réunion où un groupe de dames snobs comme elles critiquent le prédicateur ou l'encensent!

Et il y a beaucoup de ces païennes? Voyez vous-mêmes, il semble que leur nombre augmente et il est temps de jeter le cri d'alarme qui sortira de leur torpeur nos douces chrétiennes qui gémissent sur les désordres du temps actuel sans rien faire pour aider les autres à vivre.

Retirés dans leur tour d'ivoire, elles refusent de voir et d'entendre ce qui les scandalise, elles renoncent ainsi à lutter face à face contre le mal envahissant.

Elles oublient leur mission de gardiennes et de protectrices, elles laissent faire en se taisant ou en déplorant, en petit comité, tout ce qui se fait et tout ce qui ne se fait pas. Les mères elles-mêmes prétendent qu'il n'y a rien à faire qu'à prier pour que leurs filles ne brûlent pas dans la fournaise ardente!

Toutes ces bonnes chrétiennes pratiquent l'égoïsme vertueux qui les rend absolument inutiles dans un monde où se poursuit sans répit la lutte du bien contre le mal.

Que ne comprennent-elles que des femmes intelligentes, sérieuses et énergiques, il en faut dans la vie du monde : elles seules peuvent réagir, protéger les jeunes, assainir les moeurs, et celles qui se retirent en se désintéressant de tout ce qui s'y passe sont coupables.

Les hommes courbés sous les soucis quotidiens, tirés en bas par le matérialisme, dégoûtés de l'âpre concurrence des intérêts, attendent des femmes un peu d'idéalisme, de la pureté, de l'honnêteté, des affections fidèles et dévouées, encore faut-il qu'ils les rencontrent!

Les païennes les appellent; les attirent; ne leur permettez pas de triompher, ô chrétiennes, soyez visibles, actives et.... pas trop loin!

FADETTE

La plus paresseuse

La maman, sévère — Julienne, qu'elle est l'élève la plus paresseuse de la classe?

Julienne — Je ne sais pas, maman.

La mère — Tu le sais très bien. Quand toutes les autres écrivent leurs devoirs ou apprennent leurs leçons quelle est celle qui reste à les regarder sans rien faire elle-même?

Julienne — La maîtresse, maman.

LE CULTE DU SOUVENIR

Le temps, qui donne sa maturité au vin de Champagne la donne aussi aux vieux souvenirs qui forment de trésor des familles et des nations. Ce qui tonifie l'un donne une saveur particulière aux autres.

Il est de ces bouquins et de ces photographies qui nous reportent à des époques reculées de notre vie, sur les ailes du songe et de la rêverie. Ouvrez un livre. Si vous y trouvez une feuille d'érable desséchée avec une date et une signature, un peu de mélancolie et de poésie se mêleront à vos lectures.

Jours aimés, jours freuris de votre enfance, vous revivez un instant dans un bout de ruban rose, un médaillon défraîchi, une boucle de cheveux blonds. Heureux ou malheureux, les événements de notre enfance revêtent un aspect de légende sous la patine du temps.

Les vieilles choses nous font penser aux vieilles gens. Ces cités et villes qui n'ont pas de cimetières bien remplis peuvent offrir des rues alignées au cordeau, des édifices qui escaladent le firmament, mais il leur manque un passé, une tradition, assises nécessaires pour toute communauté qui veut survivre, qui veut faire oeuvre durable.

Universités et laboratoires ne peuvent ignorer Newton, Descartes, Laplace ou Lavoisier. On ne tue pas le passé; le culte du souvenir nous hante et nous poursuit. C'est cesser d'être nous-mêmes que de renier la tradition. Vivre du passé, dans le présent, pour l'avenir: telle est la formule féconde d'où sortiront les énergies rédemptrices.

Je me SOUVIENS

Récettes éprouvées

GATEAU POPULAIRE AUX PECHES

½ tasse de sucre
2 c. à soupe de farine
Une pincée de sel
2 jaunes d'oeufs
¾ tasse de lait chaud
2 blancs d'oeufs
1 c à soupe de beurre
1 tasse de pêches écrasées
1 gâteau éponge
ou 1½ douz. de biscuits à la cuiller
(doigts de dame)
1 tasse de crème à fouetter
2 c. à soupe de sucre à fruits

Mélangez ensemble le sucre, la farine et le sel et faites cuire avec le lait chaud jusqu'à épaississement. Ajoutez les jaunes d'oeufs battus et faites cuire encore 3 minutes. Retirez du feu, ajoutez le beurre, les blancs d'oeufs batus en neige ferme et les pêches. Garnissez un moule de tranches de gâteau-éponge ou de biscuits à la cuiller. Versez dans ce moule la moitié du mélange, recouvrez de gâteau-éponge, puis versez le reste du mélange et recouvrez le dessus de gâteau-éponge. Laissez reposer au froid, dans le compartiment à glace du réfrigérateur, plusieurs heures. Démoulez et recouvrez entièrement de crème fouettée sucrée avant de servir.

"La vraie mémoire consiste, non pas à se rappeler, mais à avoir sous la main les moyens de retrouver."

Albalat.

OFFRE DE L'ALLEMAGNE

BERLIN.— L'Allemagne a offert de cesser les attaques contre les navires socialistes en autant qu'on libére le navire-marchandise allemand Palo. Le navire espagnol Aragon, capturé par le navire allemand Gref Spée serait relaché en retour. On rapporte que le croiseur allemand Koenigsberg a fait feu sur le vapeur espagnol. Soton et qu'il l'a aussi retardé dans sa course sur Santander. Le gouvernement de la province espagnole Basque a protesté contre l'action du navire allemand Koenysbery. De son côté l'Allemagne prétend que la capture du navire espagnol a été accomplie en représaille contre Valence qui a refusé de relâcher le cargo Palas. Les navires aanglais dans les eaux espagnoles furent quelque peu alertés de ces incidents.

Achetez les meilleurs ARTICLES DE SPORTS d'hiver

LA MARQUE 'REACH'

pour gants et bâtons de gouret ainsi que raquettes et navettes Badminton, est très populaire.

Voyez votre marchand local

THE J. H. ASHDOWN HARDWARE CO. LIMITED

POUR VOS FOURNAISES, TOITURES ET GOUTTIERES, CONSULTEZ

J. CHRETIEN

9831—100e rue, Edmonton, Alta.

FERBLANTIER COUVREUR

Réparations de tout genre. Installation à l'air chaud. Couverture en gravier

Travail garanti Téléphone 26467

Pendant 18 ans

Lisez ce que Mme Wittwer dit de l'aide qu'elle a obtenu, grâce au Novoro du Dr Pierre



Mme M. Wittwer, Cincinnati, Ohio

"Voilà 18 ans que j'emploie le Novoro du Dr Pierre et il m'a toujours fait beaucoup de bien. Veuillez m'en envoyer de nouveau."

Des milliers de personnes obtiennent le soulagement désiré:

Le Novoro du Dr Pierre, cette médecine de famille qui a fait ses preuves, est le remède domestique depuis ces 150 dernières années dans des milliers de foyers. Il agit doucement et procure un heureux soulagement pour les dérangements de l'estomac, la constipation et les étourdissements dûs à une élimination défectueuse. Le Novoro du Dr Pierre tonifie l'estomac et règle les intestins aidant ainsi la nature à restaurer l'ardeur d'une bonne santé. Nos remèdes ne sont pas offerts aux droguistes mais seulement aux agents locaux autorisés. Ecrivez aujourd'hui à Dr Peter Fahrney & Sons Co., Dept. R C 4751, 2501 Washington Blvd., Chicago, Ill., concernant notre généreuse bouteille d'essai.

Livré exempt de douane au Canada.

GAZOLINE spéciale inodore

16c au baril par gallon 16c

Taxe en plus

LION OILS LTD.

10609 104 Avenue Edmonton

Faisons commissions.—Portons valises, caisses. Livrons paquets, messages.—Garçons et autos à votre service.—Téls: 22246-22056

CHAMPION'S PARCEL DELIVERY

10121—101e rue T.M. Champion

McDERMID STUDIOS LTD

PORTRAIT & COMMERCIAL

Photographers of Distinction

Artists & Engravers

10133-101st Street, Edmonton

W. J. SPRUHAN

ST-PAUL, ALBERTA

Entrepreneur de Pompes funèbres et embaumeur

Service jour et nuit — Tél: 90

Patronnez nos Annonceurs

HAINSTOCK & SON. LTD.

Entrepreneurs, pompes funèbres

Tél.: 32025 10541 81e Ave

Edmonton-Sud, Alta

Succursale de Leduc, Tél.: 29

J. E. Clément, rep., Beaumont

Tél.: 21131 — Edmonton

CONNELLY-McKINLEY LIMITED

Entrepreneurs de pompes funèbres et embaumeurs.

Tél.: 22222 10007 109e rue

Gillespie Grain Co. Ltd

Edmonton, Alta.

Elévateur ruraux — Accommodation aux élévateurs terminaux.

Département des options

Vous trouverez qu'il est avantageux d'encourager une compagnie de grain dont le bureau-chef est à Edmonton

Téléphone: 23436

Vous désirez faire un BON REPAS?

Venez au Cecil Hôtel Café

Sous nouvelle administration

10414 A Jasper, Tél: 27444, Edm.

121—123 3e Ave Est—Tél: M3932

Chambre de 50c à $1.50

HOTEL VICTORIA

C. E. Deruchie, gérant

CALGARY ALBERTA

BBB Demandez toujours les

BATTERIES B. B. B.

Blais Brothers Battery Co. Ltd

10363—106e rue Edmonton

SANDY'S Machine Repair Shop

Mécanismes délicats réparés

Gramophones, Fusils, etc.

Patins aiguisés

Tél: 24949 10116—100A rue

J. P. FITZGERALD

Plomberie pour chauffage au gas

Ingénieur sanitaire pour le chauffage

Tél: 21470 — Résidence: 81268

9550 Avenue Jasper

Tél: 21131 — Edmonton

CECIL HOTEL

Jos. BEAUCHAMP, Prop.

Angle Ave Jasper et 104e rue

Chambres, eau chaude, froide et tél. Rendez-vous des Canadiens

LES DEUX MAINS

par PIERRE L'ERMITE

[suite]

—Non, vous ne risquez rien, vous!

—J'estime, au contraire, que je risque tout!.... Car enfin, tu peux te couper dans une conversation, dans un interrogatoire.... Tu peux rougir comme un imbécile.... Tu peux rêver tout haut.... Tu peux même m'accuser!

L'enfant eut un imperceptible sourire entre ses lèvres pâles.

—C'est vrai.... je peux vous accuser!

—Je ne crois pas que tu sois assez niais pour commettre une pareille sottise.... Mais, à la rigueur, tu peux le faire!....

—Et si je le faisais?.... dit Jean en relevant la tête.

Ernest Morrain regarde l'enfant tranquillement, et avec des yeux très résolus :

—Si tu te rendais coupable de cette infamie...., de cette trahison, je t'écraserais sans pitié, comme un ver!

—Mais mes parents me défendraient!....

Morrain eut un ricanement qui sonna comme un défi dans la chambre silencieuse, où les meubles eux-mêmes semblaient écouter.

—Si tes parents faisaient un seul acte indiquant qu'ils te croient.... si, par exemple, ils se plaignaient à des voisins.... ou s'ils me mettaient à la porte, je les attaquerais aussitôt en dommages et intérêts; et, avec la protection toute-puissante de ma Loge, je ferais destituer ton père, je déshonorerais ta mère, et toi, je te poursuivrais toute ma vie d'une inextinguible haine!.... Ah! vous n'auriez pas fini!....

Ernest se met à marcher dans la pièce, les deux mains dans les poches, faisant sauter ses clés. Puis il revient sur l'enfant :

—Essaye de m'accuser! .... Mais essaye donc puisque le coeur paraît t'en dire!.... Ou plutôt, non!.... N'essaye pas.... Marchons bien ensemble.. C'est bête de nous monter ainsi tous les deux!.... Ca a donc chauffé tant que ça?....

—Oui....

—Ta mère?....

—Oui....

—A-t-elle parlé au paternel?....

—Oui....

—Et alors.... je vois le coup.... grand chalut?....

—Immense!....

—Et qu'a-t-il dit, ton flandrin de père?....

—Oh! des tas de choses....

—Oui, je l'entends d'ici!.... Il ne faut pas t'en émouvoir. Au fond, tu sais, pas d'illusions!.... Ton père est aussi bête qu'il est grand!.... C'est le vieux jeu!.... Ca ne se fait plus!.... L'article n'a plus cours!.... Tu vois bien, il reste de la dernière chose.... On le plaisantait encore au café l'autre jour.... C'est un mollusque sur son rond.... un taupier sans avenir. D'ailleurs, qu'a-t-il à crier comme un brûlé?.... Cette bague n'est pas à lui, puisqu'il l'a donnée!....

—Oui.... à maman.

—Et ta mère l'a portée quinze ans!.... Ca ne lui suffit pas, à cette femme!.... Tu n'aurais pas le droit d'en jouir un peu?.... Tiens, vois-tu, ces gens-là me dégoûtent avec leur manie de tirer toute la couverture de leur côté ! .... Tout pour nous, rien pour les autres!.... Et cela au nom du droit de propriété!.... La propriété!.... Encore une blague saumâtre qui n'est plus défendue que par les vieux navets!.... La propriété?.... Une barrière pour les imbéciles!.... Vois-tu ça, mon petit Jean?.... S'il prend fantaisie aux auteurs de tes jours de vivre cent ans, il faudra que, jusque-là, tu danses devant le coffre-fort ? .... Non !.... laisse-les brailler!.... On leur payera du chlorate de potasse après.... Je te répète: Rien ne peut.... rien ne doit nous arrêter.... Nous n'avons rien à craindre.... Nous jouons sur le velours de la sécurité!....

A ce moment précis, d'une poussée terrible, comme s'ils eussent été vivants.... les meubles se soulevèvent et les portes s'ouvrent....

Le père s'élance d'une armoire....

Olivier saute de la grandehorloge.

Le garde champêtre émerge de dessous le lit.

D'un bond, ils sont sur Ernest Morrain subitement dressé debout, une chaise à la main, le torse cambré, en un geste de sauvage défense....

Mais il n'est pas de force! Olivier l'abat sur le plancher d'un croc-en-jambe irrésistible pendant que le père lui casse à coups précipités sa canne sur les épaules.

Au bruit formidable qui monte dans la calme maison, cocher, cuisinière, valet de chambre se précipitent, au pas de course, et mis au courant par les épithètes qui pleuvent en même temps que les coups, font chorus à leur tour avec un tel enthousiasme qu'il faut les arrêter.

C'est une délivrance.... une hantise terminée!.... Enfin, on le connaît, le misérable.... Ah! le répugnant hypocrite.... ah! le Judas!.... Pouah!

Le veston déchiré, la cravate en lambeaux, la chemise ouverte, tenu à la gorge et au bras comme une bête mauvaise, Ernest est poussé à la rue par le garde champêtre qui lui fait traverser la place, et l'enferme, à double tour, dans l'asile attenant à la mairie.

Le soir même, quatre gendarmes mandés par téléphone vinrent au galop le chercher.

C'était la nuit...., une nuit grave et sereine avec un pullulement d'étoiles.

Tous les habitants se tenaient là, lanterne à la main, voulant voir partir vers la prison de Melun le désormais fameux Ernest Morrain.

Mais surtout, aucun gosse de Gretz n'avait voulu se coucher, malgré les objurgations et les torgnoles des parents.

Ils s'étaient massés tous sur la place, comme le jour de la rentrée.

Aucun ne manquait à l'appel, excepté Jean Landery.

Quand Ernest Morrain parut, pâle, dédaigneux, l'oeil copieusement poché, ce fut un vacarme assourdissant; toutes les épithètes possibles montèrent en tempête sous les tilleuls, effarouchant les oiseaux, faisant hurler les chiens au loin dans la campagne.

Les gendarmes arrivaient à la Glandée que des gosses, pas encore rassasiés de vengeance, clamaient encore sur la route de Melun :

—Hou!.... Hou!.... Hou!.... Hou!....

CHAPITRE XIII

En son âme hautaine d'homme libre, Olivier eut une révolte quand il pénétra, pour la première fois de sa vie, dans l'enceinte de la prison de Melun(qui dresse, à l'extrémité d'une verte presqu'île, au milieu d'un riant paysage de Seine, ses hauts et mornes murs de meulière.

Penser que cette personne anonyme, qu'on apelle la société, a le droit — ou s'arroge le droit — de mettre la main sur un être intelligent, de l'enfermer tout vivant dans une cellule verrouillée et de lui dire: "Je te prive de ta liberté pour cinq .... dix.... vingt ans.... pour toute ta vie!.. Le monde n'existe plus pour toi! Tu es un mort parmi les vivants!...."

Sans doute, Bernard entrevoyait bien les réponses!....

Si elle veut exister, cette société, vivre dans une certaine civilisation, si elle veut protéger la moitié de ses membres qui sont des faibles, des femmes, des vieillards et des enfants...., elle a l'impérieux devoir de se défendre contre les individus qui transgressent les lois essentielles de son existence.

Et ne pas emprisonner...., ne pas supprimer dans certaines circonstances particulièrement graves, c'est se suicider, c'est démuseler les pires instincts, comme ne pas préparer la guerre est le plus sûr moyen de la déchaîner.

Mais c'est égal!....

Olivier éprouvait toutes ces impressions-là, et bien d'autres encore, en marchant, derrière un garde, sur l'étroite passerelle de fer qui dessert toutes les cellules.

Grâce à ses puissants patrons, il a obtenu, dès le surlendemain, la permission de voir Morrain, même en dehors de l'heure déglementaire....

(A suivre)

EXCURSIONS D'HIVER

ALLER ET RETOUR

COTE du PACIFIQUE et Californie

VANCOUVER VICTORIA New Westminster

PORTLAND SAN FRANCISCO LOS ANGELES

Billets en vente jusqu'au 14 mai, 1937. — Limite de retour: 6 mois.

Trois classes: Première, Intermédiaire et Populaire

BILLETS SPECIAUX DE 1ère—LIMITE DE RETOUR, 30 JOURS

Au Centre Canadien de Récréation Toujours Verdoyant

Retirez-vous aux hôtels Empress, Victoria et Vancouver, à Vancouver

Tarifs réduits en proportion de ou à divers autres endroits à votre choix

Pour tous renseignements au sujet des trains, prix, etc. consultez l'agent du Pacifique Canadien ou écrivez à G. D. Brophy, agent divisionnaire des voyageurs à Calgary, ou à J. W. Dawson, agent à Régina, ou à W. Horder, agent général à Winnipeg.



La Survivance

VOL. IX — EDMONTON, ALBERTA, MARDI LE 5 JANVIER, 1936 7 — PAGE 3

"LA SURVIVANCE"
Organe de l'Association Canadienne-Française de l'Alberta
publiée par l'Imprimerie "La Survivance" Ltée, Edmonton
DIRECTEUR: Gérard Forcade, O.M.I.
ADMINISTRATEUR: Le commandeur J.-E. Morrier
Rédacteur: D.-A. Gobeil, O.M.I.
Secrétaire de la rédaction: Maurice Lavallée

Abonnement annuel	CANADA	ETATS-UNIS	EUROPE
	$2.00	$2.50	$3.00

La correspondance est reçue avec l'indication du service, Rédaction ou Administration, à
10010-109e rue, Edmonton, Alberta Téléphone: 24702

Bolchévisation par la franc-maçonnerie

Un correspondant parisien donnait il y a quelque temps, certains renseignements sur l'esprit philanthropique des loges franc-maçonniques de France.

En parlant de la Loge "Internationale" qui avait tenu une assemblée sous la présidence du frère Caron, le correspondant rapportait ce que le franc-maçon Rousseau, a alors déclaré au sujet du noyautage révolutionnaire du gouvernement Blum.

"Dans chaque département du ministère, il y a un comité de techniciens, sur lesquels repose la tâche d'étudier les problèmes soulevés par les circonstances et de leur trouver une solution.

"Ces techniciens restent inconnus du public. C'est là que se trouve le mensonge de leur force.

"Les communistes forment et organisent les "Comités du peuple" dans le but de diriger les mouvements politiques".

A ce moment, dit le correspondant, quelqu'un interpella le frère Rousseau : "Voulez-vous parler des Soviets?" Et le frère Rousseau de répondre:

"Nous allons vers les Soviets, et le gouvernement Blum les présentera sans difficultés".

"C'est son rôle de leur donner un masque, le masque de la légalité, afin que la bourgeoisie ne puisse pas s'alarmer jusqu'au moment final ou les Syndicats révolutionnaires, et le Parti communiste uni, discipliné, arme les masses pour faire leur oeuvre".

Le franc-maçon Rousseau a enfin dit que la révolution gagnait du terrain, et que l'occupation des usines deviendrait une chose permanente.

Il ne faut point se surprendre de tout cela. C'est la franc-maçonnerie qui continue l'une de ses activités normales : briser la France catholique. C'est à la France de se ressaisir, et de prendre les grands moyens.

Coin de la politique française

Dernièrement le gouvernement français annonçait à l'occasion du suicide du lâche Salengro, un projet de loi sur la presse. La raison: elle n'est pas très compliquée. Il s'agit tout simplement d'un gouvernement de franc-maçons qui trouve de plus en plus gênante la presse de droite qui dénonce le jeu des loges. Cette loi que présenterait le gouvernement du Juif Blum, ne proposerait rien moins que la suppression et le musellage de toute la presse de droite en France. Des journaux comme "Gringoire" qui ont démasqué depuis longtemps, et publié des affaires sensationnelles sur le secret de l'activité révolutionnaire des loges maçonniques françaises pour la bolchévisation de la France, sont naturellement et très particulièrement détestés des loges judéo-maçonniques. On rapporte que le frère maçon Rafalovitch a déjà compilé à ce sujet un long rapport qui porte la marque des volontés maçonniques de ce pays. L'action des Loges serait dirigée principalement contre "Le Jour", "Le Journal" "L'Action Française", dont le rédacteur, Charles Mauras est actuellement en prison de par la volonté des Loges, "Les Débats", "Le Figaro", "Gringoire", naturellement, "L'Echo de Paris" etc.

Rafalovitch est d'avis, dit-on que ce sera une bagatelle de supprimer ces journaux antimaçonniques, étant donné que le gouvernement et toute l'autorité publique sont entre les mains des loges maçonniques de France.

D'ailleurs pourquoi en dire tant. C'est une résolution du Grand-Orient qui s'accomplit à la face de l'immense majorité des Français qui finiront par se faire étrangler s'ils ne finissent pas par s'unir quelque peu.

Des millions de Canadiens français au Canada savent à qui s'en tenir sur la pensée française des Loges de France et nous savons aussi qu'elle fait un tort énorme à toute la France. Quoiqu'il en soit, nous aimons à parler souvent de la vraie France; de la France catholique et française; mais quant à la France maçonnique, elle va trouver chaussure à son pied autant de fois qu'il sera nécessaire.

Un traître exerce son métier

Le 17 juillet 1936, à 10h. p.m., la base navale de Cartayena, en Espagne communiquait une proclamation émanée du Général Franco. Cette proclamation informait toutes les garnisons que "l'armée se levait pour sauver l'honneur de l'Espagne". Or, d'après le World-Service, il s'est trouvé en cette occasion, un traître, le Juif Balboa, qui a refusé d'obéir aux ordres de ses chefs et qui s'en est allé en toute hâte porter ces informations, au Front populaire; avec les résultats qui sont connus. Les vaisseaux espagnols de la Méditerranée furent saisis et leurs officiers arrêtés. Les cellules bolchévistes de la flotte assassinèrent leurs supérieurs et jetèrent leurs corps à la mer.

Ainsi, la marine, grâce à un traître, ne put servir l'armée en transportant en Espagne les troupes du Maroc.

Et nous avons encore les horreurs de la lutte pour la civilisation chrétienne contre le bolchévisme en Espagne.

Le journal socialiste "El Socialista" de Madrid a naturellement représenté le traître juif Balboa comme un héros. Mais les faits sont là et le nom du Juif Benjamin Balboa, comme plusieurs autres d'ailleurs pèsent lourdement dans les atrocités communistes de l'Espagne.

Les services de nouvelles ont parlé beaucoup des responsabilités morale des journaux de droite français, dans le succès du bonhomme ministériel Salengro.

Ils ont beaucoup moins parlé des responsabilités épouvantables du scélérat Balboa. Pourquoi ça? Parce que les gros services de nouvelles sont présentement controlés par des puissances qui ne méditent évidemment pas la préservation et le développement de notre civilisation chrétienne. Tout le mystère est là.

Ce qui sauvera le monde

Le Pape le disait à sa dernière grande audience publique, celle qu'il accordait à l'Union missionnaire du clergé, le 13 novembre dernier. "L'heure actuelle c'est l'heure précisément où il n'y a plus que le fruit de la prière, la grâce et l'aide divine qui puissent apporter un soulagement à l'Eglise et au monde".

D.-A. GOBEIL, O.M.I.

Les réflexions d'un Ermite

De notre collaborateur Pierre Nicole

Hier, c'était le règne hostile et impitoyable de la neige. Menaçante et terrible, elle se précipitait avec rage de l'immensité grise qui cachait le ciel et, soulevée par les rafales, elle tourbillonnait en sarabande échevelée et sans frein. Tout signe de vie avait disparu : les animaux et les oiseaux, blottis dans quelque refuge, attendaient la fin de la tempête, et malheur à l'être humain qui se risquerait dehors, quand les éléments déchaînés se conjuraient contre lui!.... L'ermite, d'humeur grise comme l'horizon, restait sagement au logis; il a une antipathie prononcée pour le vent et l'absence de soleil le tracasse. Il attendait donc, lui aussi, et pas très patiemment, que la tempête cessât.

Aujourd'hui, c'est la paix! La sérénité règne de nouveau, et dans la nature, et dans le coeur de l'ermite. Un soleil radieux fait étinceler une mer blanche et ondulée. Comme sous l'effet d'une baguette de fée, la neige, ennemie d'hier, s'est métamorphosée en bienfaitrice; elle recouvre douillettement la végétation jusqu'à la résurrection printanière, aplanit les chemins raboteux et donne à la campagne un air élégant et coquet. Cette beauté a son côté prosaïque; grâce à la neige, les traîneaux vont circuler, ce qui permettra à l'ermite de recevoir plus souvent son courrier. C'est drôle comme les ermites, célèbres ou inconnus, tiennent à leur correspondance! Et moi, qui ne suis qu'apprenti-ermite, j'avoue voir arriver avec enthousiasme les jours à lettres. Et le petit élément de mystère d'incertitude qui les accompagne leur prête un charme très particulier. Mes nombreux correspondants me favorisent de missions d'espèces variées : longues, moyennes, courtes; de style prolixe, modéré et même télégraphique! Toutes me sont chères, à un titre ou à un autre et, sur ce chapitre-là, je me montre insatiable, il n'y en a jamais assez! Pour aller les chercher, il faut faire un petit voyage, même le mauvais temps ne me décourage pas.... Je me souviens d'un certain soir où mon départ avait eu lieu au son du tonnerre. J'espérais être de retour avant que l'orage se déchaînât; mais, il y avait eu délai, et je fus attrapé, en revenant, par une pluie battante qui ne m'épargna aucunement. Cependant, je marchais allègrement, fredonnant un cantique à la sainte Vierge, car n'avais-je pas, dans une sacoche, une magnifique accumulation de malle? La nuit était d'une noirceur impénétrable; la lanterne qu'on m'avait prêtée projetait tout juste assez de clarté pour me montrer le sentier et je songeais à cette autre Lumière : lucerna pedibus meis verbum tuum.... La parole de Dieu qui éclaire notre chemin terrestre.... Que ferions-nous sans cette lumière? Grâce à son aide, nous avançons dans la voie de la perfection et c'est notre faute si nous permettons à nos passions, à notre volonté, de la voiler, de l'obscurcir, ce qui nous condamne à vaciller, à tribucher, à tomber.... Tout en méditant sur ce sujet, j'arrivais à l'ermitage où, à l'aide d'un bon feu de bois qui ronflait dans le poële, je me séchai en examinant mon courrier. Il y en avait une quantité respectable, des lettres, des journaux, des livres.... Ah, la belle veillée que j'ai passée cette fois-là!

On est heureux d'avoir d'agréables souvenirs à évoquer lorsque le besoin de s'égayer se fait sentir, mais cela n'empêche pas de regarder un peu en avant, sans néanmoins se préoccuper de l'avenir. Nous voici arrivés au seuil d'une autre année; que nous apportera-t-elle? Dieu seul le sait, et on peut s'en remettre avec confiance à sa suprême bonté. Sans nous soucier de ce qu'elle nous amènera, nous accueillons son avènement avec joie et lui faisons un cortège d'étrennes pour les petits et pour les grands.

L'ermite, lui, a une coutume originale : il se fait, presque invariablement, des étrennes à lui-même! Cette année, il va se donner deux cadeaux, s'il vous plaît! Le premier, vous l'avez deviné, c'est un livre! Un beau..! Savoir souffrir, du R. P. Rouvier. Souffrir!.... Comme ce mot semble rébarbatif, presque inconvenant, au monde! Pourtant, peu d'êtres humains échappent à la souffrance, malgré leurs désirs et leurs efforts; et tous la redoutent. Dans mon enfance heureuse et insouciante, j'ai entrevu vaguement la nécessité de souffrir; j'avais lu, dans un livre de lecture, un certain poème et deux de ses lignes me sont seules restées gravées dans la mémoire :

(suite à la page 6)

La maçonnerie espagnole

Elle a joué un grand rôle dans les événements d'Espagne

Récemment, une revue française attribuait à la maçonnerie espagnole une part active dans le mouvement militaire; les chefs, notamment, étaient représentés comme de fervents maçons. Or, voici que nous vient d'Espagne, des sphères qui touchent de très près au gouvernement de Madrid, une information contraire.

Cette information, qui revêt le caractère d'un document officieux, a été publiée par un quotidien de Barcelone, El Dia Grafico, dans son numéro 6,246, portant la date du jeudi 15 octobre. Comme tous les journaux publiés à Barcelone, El Dia Grafico ne répand la vérité que tout autant qu'elle est agréable aux dirigeants du Frente popular. Comme tous les journaux publiés en zone rouge, il est actuellement dirigé, rédigé et administré "par les travailleurs constitués en régime coopératif", autrement dit en soviet. L'information qu'il vient de publier sur le rôle de la franc-maçonnerie n'en a que plus de valeur à nos yeux. Le document auquel nous faisons allusion et que nous reproduisons fidèlement dans sa partie essentielle, débute comme suit :

"Les maçons espagnols, qui ne sont pas seulement maçons, mais assujettis à la discipline politique de l'une ou de l'autre des formations de gauche, demandent à leurs camarades de lutte dans la croisade pour la liberté en Espagne, de n'avoir pas le moindre doute, le moindre soupçon sur l'efficacité de leur vigilance et sur l'action utile qu'ils ont exercée, dès le mois de mars 1936, pour parer à tout mouvement insurrectionnel opposé au Frente popular...."

Le document, dans sa forme littérale, poursuit :

"Grâce à la prévoyance des francs-maçons, une grande partie des commandements de la garde civile et de la garde d'assaut, étaient aux mains des vrais républicains avant le soulèvement du 18 juillet. Maçons étaient ceux qui firent que la majeure partie de notre marine de guerre se mit du côté du parti du peuple, désarmant les chefs factieux. Etaient maçons les aviateurs qui, avec un cran héroïque, se mirent à la tête de notre aviation et aussi la plus grande partie des officiers des gardes d'assaut fusillés par les factieux dans les villes qu'ils ont occupées. Voyez la statistique des morts au front dans les postes de commandement ou même dans le rang comme simples soldats et vous verrez que tous, en majeure partie, étaient maçons comme le sont aussi ceux qui commandent la plupart de nos colonnes. Maçons également sont en majorité ceux qui, dans la presse, à la tribune, devant le micro, maintiennent le feu sacré de la cause; maçons encore ceux qui préparent la victoire à l'arrière garde; maçons enfin ceux qui, à l'étranger, luttent pour faire rectifier la désastreuse neutralité à sens unique et ceux qui contrecarrent l'espionnage et l'action internationale du fascisme qui s'exercent contre notre pays. En présence de ces faits, est-il possible de mésestimer l'action des bons maçons? Qui, plus qu'eux, a donné à la cause sans rien demander? Est-ce beaucoup exiger des frères de lutte que de leur demander de considérer les bons maçons si dignes comme ceux qui ont fait le plus dans l'entreprise de libération du peuple espagnol".

Tels sont les faits invoqués par les maçons espagnols pour justifier auprès des miliciens du Frente popular leur action toute de dévouement à la cause du gouvernement de Madrid.

A la mémoire du Frère Bernadin Lavallée

Décédé le 12 décembre, à l'Hôpital Général

Le 12 décembre dernier s'éteignait doucement à l'hôpital d'Edmonton un jeune frère convers Oblat de Marie Immaculée, sur lequel ses Supérieurs fondaient les plus belles espérances pour l'avenir.

Né au Lac La Biche, le 20 mai 1908, de parents très chrétiens, le jeune Bernardin passa son enfance et la première partie de son adolescence autour de la Mission du Lac La Biche. Il s'y fit remarquer surtout par sa piété, son bon coeur et son aménité de caractère. Après avoir fait pour ainsi dire l'apprentissage de la vie religieuse auprès des Pères Oblats de la Mission et en compagnie des bons vieux frères Hesse et Moalic, ces fidèles et zélés serviteurs de Dieu, ces apôtres inconnus du Nord-Ouest; lui aussi se sentit épris du même désir de consacrer sa vie à Dieu. Il fut la première recrue des métis Cris, à s'enrôler dans l'humble apostolat des Frères convers. Après une année de noviciat à St-Laurent, Manitoba; il prononça ses premiers voeux; et ses Supérieurs le renvoyèrent dans l'Ouest, à destination de la Mission d'Hobbema.

C'est là qu'il se dévoua sans compter aux travaux de la ferme de la Mission, ne craignant ni la peine, ni la fatigue et édifiant son entourage par sa régularité, sa douceur et la sérénité de son caractère.

Il promettait beaucoup pour l'avenir et ses Supérieurs pouvaient compter sur lui; mais les vues de Dieu ne sont pas nos vues. Sa vie religieuse ne fut que de courte durée. Un rhume négligé, et peut-être un peu de fatigue le forcèrent à s'aliter dans les derniers jours de novembre. Conduit à l'hôpital d'Edmonton, le médecin déclara une pneumonie, et malgré les soins assidus qui lui furent prodigués, pour lui, l'heure de Dieu avait sonné. Après avoir reçu avec pleine connaissance les derniers sacrements et s'être entièrement résigné à la volonté divine il rendait sa belle âme à Dieu le matin du 12 décembre, entouré de tous ses frères en religion et de ses parents du Lac La Biche. Il n'avait que 28 ans.

Bienheureux ceux qui meurent dans le Seigneur! S'il fut pour ses parents un sujet de consolation pendant sa vie; maintenant au ciel il sera pour eux un ange tutélaire.

Sa dépouille mortelle fut transportée à St-Albert, et c'est là maintenant qu'il repose au milieu de ses frères en religion, redisant encore dans son humble silence à tous ceux qui visitent le cimetière des Oblats, combien il est doux de tout sacrifier ici-bas, pour obtenir là-haut une place de choix parmi les ouvriers de l'apostolat.

Puisse cet humble frère mort dans la fleur de l'âge, être remplacé bientôt par quelqu'un de sa race, et puisse son dévouement comme apôtre inconnu, servir d'exemple à plusieurs de nos jeunes gens qui rêvent de grandeur et d'héroïsme.

Au fil de la plume

Politique vraie

Dans une interview qu'il a bien voulu donner à un journal français, M. Olivero Salazar, dictateur du Portugal, fait un exposé de principes intéressants dont la conclusion est à retenir :

—"Si j'ai pu dire et prendre pour devise : "tout pour la nation, rien contre la nation", ce n'est pas que je la place au-dessus de l'individu. Je considère au contraire que celui-ci, par son âme, par sa spiritualité, par sa destinée qui ne se limite pas à ce monde, est supérieur à la nation et ne saurait en devenir un élément constituant.

"Il ne faut pas réduire le peuple à un fourmillement d'êtres minuscules et semblables. Bien loin de là, je pense qu'il faut élever l'individu, développer son initiative, ne jamais substituer l'Etat à l'homme quand l'homme peut agir par lui-même. C'est par un ensemble, une conjonction d'individus développés et supérieurs qu'on arrive à former une grande nation".

Ce sont là des paroles vraiment politiques parce que vraiment chrétiennes.

Le prochain Congrès Eucharistique

Dans un mois, se tiendra, à Manille, capitale des îles Philippines, le 33ème Congrès eucharistique international.

Cette manifestation, qui durera une semaine, s'annonce comme une magnifique démonstration de foi, par l'ampleur des cérémonies que prépare le Comité épiscopal et par les foules qui viendront de tous les points du monde acclamer le Christ-Roi dans son sacrement.

La population des Philippines est de plus de 12 millions d'âmes, dont 11 millions sont catholiques.

Depuis la révolution de 1896, quand les moines espagnols furent proscrits, les Philippines ont souffert du manque de prêtres et de religieux. Heureusement, l'Action catholique y prend un développement magnifique.

Manille possède une des plus anciennes Universités catholiques. Fondée en 1611, elle devint Université pontificale en 1619 et fut protégée par les rois d'Espagne. Cette Université qui compte 3,700 étudiants, est sous la direction des Pères Dominicains. La chapelle universitaire peut contenir 4,000 personnes.

Petites douceurs sémites

Le journal juif "Paris Haint", publié en France renfermait dans son numéro du 23 juillet dernier, les topos suivants :

"L'ennemi lève la tête. Les Juifs français ne commettront pas les erreurs des communistes espagnols, mais suivront l'exemple de l'U.S.S.R."

Un peu plus loin le journal expliquait sa mystique sur la guerre civile d'Espagne :

"Les communistes espagnols, afin d'éviter lees massacres sanglants, ont permis à l'ennemi, encore vivant de lever la tête et de déclancher une contre-révolution; c'est pourquoi ils sont dangereusement menacés. Mais en Russie, où les ennemis (du régime) sont exécutés sans merci, ils n'osent pas lever la tête et aucune contre-révolution n'est possible".

Enfin ce journal avertissait la juiverie que :

"Tous les Juifs qui tolèrent en France l'existence d'organisation hostiles (aux Juifs) sont traîtres à la nation juive".

Tous ces pieux sentiments, exprimés par un journal français juif, l'Allemagne ne les a pas tolérés chez elle.

L'autre corne du diable

"Nous vivons dans un temps où le déguisement du même démon séduit également les hommes qui pensent".

Cette réflexion est du Dr H.-P. Marchant, ancien ministre de l'Enseignement aux Pays-Bas, récemment converti au catholicisme; dans un livre où il montre le danger du National-socialisme de Hitler, à côté du danger communiste.

Les brutes de Moscou veulent l'extirpation méthodique de toute religion, d'abord par la séduction, puis par le fer et le feu. Leur but est la propagande de l'irreligion. Ils ne s'en cachent pas.

Mais, si les nazistes sont des adversaires acharnés des bolchévistes, ce n'est pas sur le terrain religieux qu'ils leur font la lutte, car eux-mêmes ils veulent détruire l'Eglise et faire revivre partout le paganisme.

"La lutte du national-socialisme est une lutte pour l'hégémonie dans un monde de Satan, dit M. Marchant. Dans cette lutte les deux partis recherchent l'appui des chrétiens. Si les chrétiens succombent à la tentation de prêter leur appui à l'un des deux partis, alors ils consolident toujours la cause de Satan. A la place de son empire divisé, ils verront un empire unique et plus fort. Afin de l'obtenir le païen parle du Père céleste. Le chrétien demande autre chose en disant : "Que votre règne arrive!"

En Espagne toutefois, si complexe que soit la situation, il est certain que ce n'est pas pour le national-socialisme que Franco combat : c'est pour Dieu et la patrie, et ce n'est pas en vain que tant de martyrs auront versé leur sang. C'est eux qui auront brisé les deux cornes de Satan.

La force spirituelle, fondement de la démocratie

Voici pour le temps présent et la conduite de chacun quelques réflexions de Pierre l'Ermite, toujours opportunes et d'application pratique :

"Une certaine inquiétude exagérée est une défiance de Dieu.

"Faire tout ce qu'on peut. Mais ensuite, c'est fini. C'est au "spirituel" d'agir....

"Le "spirituel" c'est tout.

"Jamais, on n'a autant parlé de la nécessité des valeurs spirituelles.

"Avant-hier, avec une courageuse fierté de chef de peuple, le président Roosevelt proclamait : "La démocratie ne peut vivre et se renforcer que si elle est fondée sur la foi chrétienne. Dans cette foi, puissions-nous, avec l'aide de Dieu, offrir l'espérance à nos frères d'au-delà des mers".

"Et, hier, ce fait formidable du roi, le plus puissant de la terre et des mers, arrêté, la veille de son couronnement, par la voix d'un évêque lui reprochant de ne pas être religieusement ce qu'il devait être...."

A preuve que le "spirituel" intervient toujours, malgré qu'on en ait, dans les événements et la vie des peuples. A nous de faire en sorte que le "spirituel" soit maître aussi dans notre vie :

"Saint Paul ne termine-t-il pas sa lettre aux Philippiens par ces mots apaisants : "Réjouissez-vous toujours dans le Seigneur. Ne vous inquiétez de rien. Soulignez vos besoins à Dieu, par la prière. Et que sa paix, qui surpasse toute intelligence, garde vos coeurs et vos pensées en Jésus-Christ".

"L'âme doit toujours être plus forte que sa machinerie, plus forte que les passions du jour, plus forte que le cauchemar de la nuit...."

Un peu de lumière dans les idées et les faits par un observateur

C'est absolument çà!

Un directoire bolcheviste prétend gouverner l'Espagne

D'après le "National American Bulletin" la lettre suivante, sous la plume de Julio Royo, a été publiée dans le "New-York Times", du 17 octobre 1936 :.

"Au début de la guerre civile-espagnole les partisans du gouvernement de Madrid ont essayé de faire croire à l'étranger que le soulèvement du général Franco était simplement la rebellion d'une clique militaire, mais il est maintenant avéré que cette guerre a divisé la population espagnole en deux camps, indépendamment du fait qu'ils puissent être formés de militaires ou de simples citoyens.

On s'efforce actuellement de convaincre le public américain que le cabinet du premier ministre Largo Caballero lutte pour la liberté et un gouvernement démocratique contre un groupe de réactionnaires.

Dans une entrevue accordée à un correspondant américain, il y a quelques semaines, le président Azana a appuyé sur cette idée, et l'ambassadeur de Las Rios ne perdit pas de temps à raconter la même histoire à sa récente arrivée à New-York.

Il est important de noter que le jour même où l'entrevue du président Azana était publiée dans les journaux de New-York, des nouvelles de Madrid disaient que le premier ministre Largo Caballero avait déclaré devant le parlement que l'Espagne se transformerait en république du prolétariat. Nous devons le croire, parce qu'au mois de juin, alors qu'il n'était pas encore premier ministre, il s'engageait à établir une dictature du prolétariat, et c'est le même Caballero que l'on trouve à la tête des soulèvements communistes dans les Asturies en octobre 1934.

Bien plus, selon des nouvelles venues de Madrid, le gouvernement actuel a réussi, dans un court temps remarquable, à supprimer radicalement tous les services religieux dans les régions soumises à son contrôle; les propriétés ont été confisquées et les industries, dont le nombre augmente sans cesse sont conduites conformément à la politique communiste. Les films et les photographies qui nous viennent de l'Espagne ne nous montrent que le salut du point levé, les étoiles de la Soviétie, les drapeaux rouges ornés du marteau et de la faucille.

Point n'est besoin d'être une autorité en science politique pour comprendre que ces paroles, ces faits et ces symboles n'ont rien de commun avec la démocratie si chère aux Américains, tout cela n'est que du pur communisme:

Mais si le lecteur n'avait pas confiance dans mon jugement relatif à l'interprétation de ces symptômes communistes, il doit admettre que M. Kalinin, président du comité de l'Exécutif central de l'Union soviétique et que M. Staline, secrétaire général du parti communiste, ne commettent pas d'impairs dans ce champ d'action, et que les télégrammes qu'ils ont envoyés au premier ministre Caballero ne laissent planer aucun doute sur les intentions du gouvernement actuel de Madrid.

A l'observateur impartial, le manteau démocratique sous lequel le gouvernement communiste de Madrid est représenté par ses partisans cache ses véritables desseins en autant qu'un manteau de cellophane pourrait les cacher.

SUR LA CROIX

Pie XI est résigné à demeurer invalide durant des mois et durant le reste de sa vie, si c'est la volonté de Dieu.

En prétendant que le Pape aurait dit préférer mourir plutôt que de vivre dans l'état où la maladie l'a réduit, les agences de nouvelles ont mal rapporté et mal interprété ses paroles, nous disent les officiels du Vatican.

Sa Sainteté le Pape Pie XI, annonce-t-on de source sérieuse au Vatican, est résigné à demeurer invalide pendant des mois et pendant le reste de sa vie, si c'est la volonté de Dieu.

Le Souverain Pontife aurait dit tout simplement à un cardinal qui le visitait récemment, qu'il ne quitterait plus jamais son lit, et il aurait ajouté en substance: "S'il en est ainsi, et si c'est la volonté de Dieu, Nous sommes toujours heureux de lui obéir."

Le Cardinal, disait l'informateur, tenta d'encourager le Souverain Pontife, en disant qu'il se remetterait et Sa Sainteté aurait répondu en substance: "Ça ne me paraît pas ainsi. Nous serons cloué au lit un mois, un an, dix ans, peu importe. Souffrir avec patience et se soumettre humblement à la volonté de Dieu, voilà uniquement ce qui compte. Nous accomplirons notre tâche le mieux possible avec l'aide de Dieu et de nos dévoués assistants."

Le Pape est sur la croix et il s'offre avec la Divine Victime pour le salut du monde. De là aussi il continue à diriger l'Eglise avec la même vigueur d'intelligence et la même foi héroïque au milieu de très grandes souffrances.

Les dernières nouvelles disent que l'état de l'auguste malade s'est quelque peu amélioré depuis Noël, malgré des souffrances presque continuelles, un sommeil agité, et une respiration que l'asthme rend pénible.

Le Pape est soutenu par les prières qui se font pour lui dans le monde entier, avec une piété touchante.

Témoin, par exemple, celle d'un bon vieux Canadien de l'une de nos paroisses de campagne, qui est venu recommander une messe pour le Pape dès qu'il eût appris la maladie du Souverain Pontife.

Fides Intrepida!

L'hymne de Pie XI au bienfait de la foi

Pie XI restera à jamais dans l'histoire le Pape de la "Foi intrépide : Fides intrepida".

Dans son allocution aux membres de l'Union missionnaire du clergé, juste avant sa maladie, il disait au sujet de l'incomparable et suprême bienfait de la foi :

"C'est à juste titre que la gratitude doit être la première note.

"Ce sentiment, en effet, s'impose avant tout pour l'immense, l'incomparable bienfait que tous les fidèles ont reçu et reçoivent de Dieu avec le don de la foi;

"De cette foi, qui éclaire et console tous les hommes, qui promet et tient tout;

"De cette foi, sans laquelle nous ne sommes que des aveugles enveloppés dans d'impénétrables ténèbres, et ne voyons que ce que la créature visible, matérielle, nous révèle;

"De cette foi, qui nous initie aux mystères intimes de la vie divine elle-même et aux oeuvres qui jaillissent de cette intimité pour le salut du monde;

"Sans lesquelles la lumière naturelle est limitée, terrestre et bien faible, nébuleuse, insuffisante;

"Tandis qu'inépuisable est la lumière des splendeurs de la foi qui se déverse sur les créatures, même pour expliquer l'ordre matériel des choses.

"C'est sur ce don de la foi, à quoi se rattache la vie divine, que se greffe la vie humaine.

"C'est en cette foi que reposent toutes nos espérances et la certitude des récompenses éternelles : couronne de tout;

"C'est vraiment le don qui devrait nous faire dire, et que chaque fidèle a le droit et le devoir de proclamer : "Quid retribuam Domino pro omnibus quae retribuit mihi. Que rendrai-je au Seigneur pour toutes les faveurs dont il m'a comblé?"

Or, la manière véritable de nous acquitter de notre devoir de reconnaissance infinie pour la foi reçue, c'est, nous dit Pie XI, de propager, de faire rayonner autour de nous la foi, "en nous mettant en état de dire à Dieu avec une confiance filiale : "Pour la foi que vous nous avez donnée, nous vous donnons, nous vous procurons la foi de nos frères. Don divin pour don divin".

"Foi pour foi; il n'y a pas de don qui égale la foi, sinon la foi elle-même qui cherche une âme, une vie humaine".

L'Espagne ensanglantée

Par P. Loyer, dans les "Cahiers de la Génération nouvelle" No du mois de déc.

Voici donc la révolution dans le réel et non plus dans la phraséologie trompeuse de ses adeptes. C'est le déchaînement des instincts individuels les plus bas, se manifestant par le pillage, le meurtre, la destruction de tout ce qui présente un caractère sacré, et jusqu'au viol des sépultures et au sacrilège collectif.

Mais elle est le résultat logique du soulèvement strictement maçonnique de 1931; et pour comprendre les événements actuels il est indispensable de se reporter aux événements de cette époque.

Après les convulsions du XIXe siècle, le règne d'Alphonse XIII avait apporté à l'Espagne une période d'incontestable paix intérieure. Mais les institutions municipales espagnoles étaient fort arriérées : des réformes étaient nécessaires pour faire disparaître le "caciquisme" ou despotisme des petits tyrans municipaux et donner au monde du travail des institutions justes.

Alphonse XIII avait parfaitement compris cette nécessité : et l'un des objets principaux de l'activité de Primo de Rivera, dont il couvrit la dictature de son manteau royal, fut de procéder à ces réformes. On sait notamment le travail admirable accompli par M. Eduardo Aunos pour la création d'un statut corporatif et par le martyr Calvo Sotelo pour créer des institutions municipales et rétablir les finances de l'Etat.

Engagée sur cette voie des améliorations sociales prudentes, mais progressivement bienfaisantes pour l'ensemble de la communauté nationale, l'Espagne commençait à retrouver sa prospérité et voyait devant elle un magnifique avenir.

C'est alors que la Maçonnerie sentit qu'elle serait perdue, si l'évolution pacifique commencée se poursuivait dans le laborieux et pacifique effort de ces réformateurs. Un relèvement de l'Espagne parallèle à celui qu'accomplissait Salazar au Portugal, c'eut été sa ruine définitive.

Tout fut donc fait pour éliminer Primo de Rivera, protecteur des réformateurs espagnols, puis pour atteindre le roi lui-même capable de reprendre l'effort entrepris.

La Maçonnerie, comme toujours, prit la tête du mouvement. Depuis Francisco Ferrer elle était liée aux mouvements socialiste et anarchiste. Là comme en France, elle fit l'union dans le dessein évident de prendre le pouvoir à son profit. Elle ne comptait que 5,000 membres environ : mais remarquablement placés en des points sensibles de l'Administration, grâce à la tolérance du gouvernement monarchique, et puissants dans la presse et dans l'Ecole. Les gouvernements d'ordre sont toujours retenus par crainte d'être injustes de se livrer aux "épurations" comme celles que fait en France en ce moment le gouvernement du Front Populaire, ou celle plus radicale à laquelle vient de procéder Staline en faisant fusiller ses principaux opposants.

Elle pouvait compter sur l'appui de la Fédération Anarchiste Ibérique, très puissante à Barcelone et à Madrid, organisée en groupes secrets entraînés à l'action directe. Les anarchistes, violents adversaires de toute autorité institutionnelle, ne pouvaient qu'être ses ennemis irréductibles d'un gouvernement monarchique décidé à imposer pacifiquement, mais avec autorité, les réformes utiles. C'était la fraction ouvrière la plus importante de l'Espagne.

Elle s'appuyait aussi sur la Confédération Nationale du Travail et l'Union Générale des Travailleurs, associations rivales mais étroitement liées à la IIème et à la III ème Internationale. Les buts de ces deux associations étaient très différents de ceux des anarchistes, puisque leurs efforts tendaient à un collectivisme étatiste; mais elles acceptèrent l'alliance avec les anarchistes pour l'oeuvre préliminaire de destruction.

Cette triple alliance recevait l'appui de toutes les Maçonneries de tendance démocratique, notamment du Grand Orient de France. Cette collusion dans la préparation de la rébellion de 1931 — (car c'est en 1931 et non aujourd'hui qu'il y eut "rébellion" contre l'ordre) —est prouvée par les toasts prononcés par le F.·. André Lebey, président du Convent du G.·. O.·. de France de 1931, et le F.·. José Lopey y Lopez, représentant de la Franc-Maçonnerie espagnole à ce Congrès:

"Je tiens à saluer d'une façon spéciale notre F.·. José Lopey y Lopez, qui représente ici le Grand Orient espagnol." "Crions tous ensemble : Vive la République Espagnole!" "Mon F.·. Lopez, mieux que des paroles, l'enthousiasme des FF.·. qui sont ici, vous démontre de quel coeur, en dépit de ce qui a pu paraître et de ce qui a pu être conté, tous les républicains français ont salué l'avènement de la République dans votre noble pays".

"C'était, à nos yeux, la résurrection de votre patrie....

"Si, avant l'avènement de la République, nous avions manifesté au Gouvernement qui la précéda, une certaine sympathie, c'était, mon F.·., à travers ce gouvernement, vers votre pays qu'elle allait, dites-le vous bien et répétez-le aux espagnols, dans l'attente de l'événement dont vous êtes ici le représentant".

Le F.·. Lopey y Lopez répondit : "La Franc-Maçonnerie espagnole a vécu, pendant dix années sous le joug de la dictature de Primo de Rivera et de la Monarchie. Celui qui est aujourd'hui à la tête du Grand Orient espagnol, le F.·. Martinez-Barrios, était exilé en France. C'est la République qui l'a fait rentrer en Espagne, il est aujourd'hui le Grand Maître du Grand Orient, il est aussi Ministre des Postes et des Communications. Le gouvernement actuel de l'Espagne compte parmi ses membres trois ministres qui sont francs-maçons."

"Vous voyez la différence que nous pouvons constater. On peut dire que c'est grâce à la tâche que s'étaient imposée les maçons espagnols de combattre la Monarchie, dans la vie profane, et de ne pas faire la différence entre l'attitude du roi d'Espagne et l'attitude du dictateur Primo de Rivera....

"Je puis vous dire que, quoi qu'il arrive, c'en est fini pour toujours de la Monarchie en Espagne. La République espagnole va prendre exemple sur les autres pays d'Europe et profiter de leur expérience. Vous luttez ici depuis des années pour instituer l'Ecole Unique; le premier pas que va faire la République espagnole dans sa constitution, sera d'établir l'Ecole Unique".

"La séparation de l'Eglise et de l'Etat est une question qui figure à l'Ordre du Jour. Je puis dire qu'elle sera réalisée, malgré les idées conservatrices et même catholiques du Président. Il est tellement tolérant, qu'il se rend compte que s'il y a encore des hésitations parmi les membres du Gouvernement, c'est tout à fait à gauche que va l'Espagne. Et le Vatican a certainement perdu la dernière tranchée qu'il avait dans le monde".

"Je bois à la prospérité de l'Espagne, à la prospérité de la Franc-Maçonnerie universelle, et surtout à la paix universelle".

Ainsi, la Maçonnerie espagnole, issue en 1809 du G.·. O.·. de France, et toujours soutenue par lui depuis cette époque, après avoir été l'instigatrice des soulèvements révolutionnaires de 1823, de 1868, (FF.·. Prim., Malcampo, Sagasta; Dulce; et Ruiz Zorilla), de 1873 (FF.·. Py y Margal, Castelar, Salmeron, Serrano), de 1902 (F.·. Francisco Ferrer), a organisé la révolte militaire du F.·. Firmin Galan, à Jaca (1930), puis les séditions militaires d'Aragon, de l'Aérodrome de Guatro - Vientos à Madrid (1930) et finalement, avec l'aide de la L.·. Plus-Ultra, travaillant à Paris sous la direction du Vén.·. F.·. A. Iglesias, centre de ralliement des maçons espagnols émigrés, les élections et la prise du pouvoir des 12-14 avril 1931.

Le caractère violemment anti-religieux de cette révolution fut immédiatement manifeste. L'incendie des églises commença immédiatement : 55 en 1931, 51 en 1932, 50 en 1936. La politique anticléricale que nous connaissons bien, celle du laïcisme intégral commença aussitôt.

Mais les alliés socialistes et anarchistes de la Franc-Maçonnerie ont toujours eu, au cours de l'Histoire, déborder ceux qu'ils considèrent avec un parfait mépris comme des "bourgeois". On est toujours le prolétaire de quelqu'un.... Ils imposèrent aux Gouvernements maçonniques successifs les FF.·. Lerroux, Azana, Cesares Quiroga, I. Prieto, etc. de leur laisser une liberté absolue de propagande et d'action. Cette situation nouvelle permit au Communisme d'organiser son armée de militants de choc et de préparer un soulèvement marxiste.

Ainsi Mirabeau prépare Hébert ; Kérensky fait le lit de Lénine; Sarraut appelle Blum et peut-être Mikaïloff; et l'on sait aujourd'hui que le F.·. Casares Quiroga fermait les yeux à la préparation d'un coup d'Etat par les fonctionnaires soviétiques Brosky et Fisher-Neumann, (ce dernier, ancien chef du parti communiste allemand) qui sont, en ce triste mois d'août, les maîtres véritables de Madrid.

Combien furent fols et coupables, l'imprévoyance et l'aveuglement de ceux des catholiques espagnols qui, lors des élections sinistres d'avril 1931, firent cause commune avec les radicaux espagnols et rendirent possible le renversement soudain du régime. Leur épouvantable situation actuelle, dans les provinces où dominent encore les révolutionnaires, est un avertissement terrible pour le catholique français qui persiste à vouloir composer avec la démocratie, voire le Socialisme.

Le sang et le feu eux-mêmes leur ouvriront-ils les yeux?

★

En tous cas, si cruel que soit le sort des villes rouges non encore conquises par les nationaux, l'excès même de leur infortune est une raison d'espoir.

Barcelone et Madrid auront vu ce qu'est la Révolution au pouvoir. Les illusions qui peuvent subsister encore en France, n'auront plus de chan[ce] ... années en Espagne. Ceux qui auront dû subir pendant un ou deux mois seulement l'enfer de la tyrannie des maçons, des communistes et des anarchistes, qui auront supporté dans leurs biens, dans leurs affections, dans leurs chairs mêmes les contrecoups des luttes intestines de leurs despotes d'un moment, sauront désormais distinguer l'autorité bienfaisante de la tyrannie.

Ils auront vu manifesté crûment le caractère sataniquement antichrétien de la révolution; et, dès l'ordre rétabli, s'ouvrira pour eux une nouvelle époque de foi magnifique.

Le seul écueil pour les nationaux espagnols, une fois acquise la victoire des armes, serait qu'ils ne consacrent point leurs forces à construire des institutions sociales imprégnées d'un véritable esprit de justice. Mais nous avons trop confiance en l'esprit profondément juste des amis de Calvo Sotelo et sommes trop assurés de leur intelligence pour craindre qu'oubliant les enseignements de leur chef disparu et les exemples d'un Salazar.

Ils n'aiment pas "Gringoire"

Les franc-maçons français n'aiment pas le journal "Gringoire". Pourquoi? Tout simplement parce que ce journal dénonce énergiquement la puissance d'anarchie des pouvoirs occultes. Voici un exemple. Dans son numéro du 2 octobre 1936, "Gringoire" donnait un petit compte-rendu de ce que les franc-maçons du Grand-Orient se sont dit entr'eux lors de leur convention annuelle de 1936.

D'après "Gringoire" c'est à la séance du 23 septembre que le franc-maçon Brenier proposa l'établissement d'un grand journal maçonnique du soir. La proposition fut acceptée avec enthousiasme et il se peut dit le journal parisien que le journal maçonnique apparaisse sous peu.

A la séance du 24, le frère maçon Félicien Court fut élu sur le Conseil du Grand-Orient français pour "garantir l'amitié entre le Grand-Orient espagnol et celui de France".

On comprendra mieux maintenant dans "Affaires d'Espagne", l'évolution de l'Espagne quand on saura qu'à la séance du 26 de la même convention maçonnique, le frère Jattefaux dit entr'autres choses :

"C'est nous, qui, à la demande du Grand-Orient d'Espagne a engagé le Conseil du Grand-Orient de France à pousser le gouvernement français à assister la République espagnole. Les armes qui y ont été expédiées l'ont été à notre instigation".

On nous fera difficilement croire que les Loges maçonniques sont des institutions purement charitables. Pour cela j'ai encore confiance à la religion, que la franc-maçonnerie déteste tant.

Pour supprimer l'antagonisme économique

Le ministre des affaires étrangères du Brésil, M. Macedo Soarès, a défini en ces termes sa conception d'une politique américaine :

"Une réforme presque impossible sur les autres continents doit être exécutée dans les Amériques. Le président du Brésil l'a dit : il faut créer entre les nations du Nouveau Monde un système d'échange et de crédit qui leur permettra de se suffire à elles-mêmes. Cela ne signifierait aucunement notre isolement du reste du monde, mais constituerait un grand exemple, celui de la suppression de l'antagonisme économique entre les peuples".

La défaite socialo-communiste

GENEVE.— Après avoir élu, au début de novembre, son Grand Conseil (organe législatif) où une forte majorité nationale s'était déjà affirmée, le peuple de Genève a procédé, le dimanche 29 novembre, à l'élection de son Conseil d'Etat. Il s'agissait de remplacer le gouvernement nommé il y a trois ans et qui comprenait une majorité de socialistes à tendance nettement communiste.

La liste nationale l'a emporté haut la main et Nicole, l'ancien président du Conseil d'Etat, l'agitateur connu, l'ami de Litvinoff, de Léon Blum, de Jouhaux, un des fondateurs d'une Internationale auxiliaire, a subi une défaite retentissante puisqu'il arrive peu glorieusement en queue de liste.

Cette victoire nationale, qui peut servir de leçon ailleurs, est due à deux sortes de causes, les unes négatives, si l'on peut dire, les autres positives. Les premières sont l'échec absolu du gouvernement socialiste, son incapacité durant trois ans de pouvoir, de réaliser aucune réforme, d'accomplir aucune de ses promesses (et il en avait fait, comme le font tous les démagogues de gauche!) Nicole laisse une caisse vide. les immeubles appartenant à l'Etat hypothéqués, des créatures casées dans les administrations, un chômage en augmentation, une gaberie administrative impressionnante. D'autre part, il n'avait cessé durant son gouvernement d'être l'homme de parti, haineux et partial. autorisant ses amis à bafouer les libertés constitutionnelles et brimant les patriotes. Aussi le peuple de Genève s'est-il rendu compte que l'application du socialisme, chez lui comme ailleurs ne laissait que ruine et misère et s'est-il détourné de ces faux prophètes.

Un autre élément a incontestablement contribué à la victoire des partis d'ordre: l'union impressionnante des nationaux. Abandonnant les discussions de chapelle, les querelles confessionnelles, ils avaient élaboré un programme commun soumis au peuple quelques mois avant les élections par la voie de la presse. Et le citoyen, qui souvent abandonnait le chemin de l'urne, parce qu'il était dégoûté des dissensions entre partis nationaux a senti qu'il y avait quelque chose de changé. Il a perçu que, devant un ennemi commun, les vieilles querelles disparaissaient, que devant Moscou un bloc unique, un bloc qui vise à la destruction du marxisme était la première tâche, mais où un programme constructif réunissait toutes les forces nationales, avait enfin été créé et il a voté national. Résultat: Nicole n'a que 16,000 voix contre 23,-000 environ pour ses adversaires.

Union des forces nationales, échec de toutes les promesses socialistes, telles sont les deux causes — et elles sont les mêmes partout — qui ont provoqué la victoire de l'ordre et de l'esprit national à Genève.

Pour un ordre corporatif

A propos de la loi française sur la presse

M. Georges Viance écrit dans La Croix de Paris: "Nous sortons du libéralisme plus sérieusement encore par une réglementation de la presse, mal posée, mal conçue sans doute, mais contenant un principe de réaction contre une des plus graves erreurs du siècle passé. Nous voyons assez la partialité du gouvernement de Front Populaire en l'occurence; nous savons que M. Blum n'a pas l'indépendance d'esprit qui conviendrait. Nous savons aussi quels intérêts recouvrent la plupart des protestations; à quelques exceptions près, notre presse s'est prostituée à tel point que sa résistance n'émeut plus.

Mais nous retrouvons le souvenir des grandes paroles, inlassablement jetées à un siècle dément, pour l'avertir des fruits amers qui viendraient de cette liberté de conscience que Grégoire XVI appelait un délire; de cette liberté d'opinion en laquelle Pie IX voyait une liberté de perdition; de cette liberté de tout dire par la parole ou par la presse qui n'est pas un droit, disait Léon XIII si elle n'est justement tempérée, qui n'appartient pas, sans distinction ni discernement, à la vérité et au mensonge, au bien et au mal. Témoignages de la parole de vie qui remontent à la lumière, car il arrive que de l'excès du mal, parfois, sort un mouvement vers le bien, sinon le bien lui-même.

On dit que le diable porte pierre. Et M. Blum n'est pas le diable: il réveille des principes, mais il pose mal sa pierre. Un ordre corporatif des journalistes le servirait mieux ici que des recours à une justice qu'il a contribué à rénchainer, alors qu'elle n'avait pas même retrouvé sa liberté; car, pour une institution corporative, la déloyauté et la corruption ne payent pas, le plus simple et le plus fructueux consiste à aller droit; aussi relève-t-elle aisément les bonnes moeurs, les hommes aidant un peu. Un ordre corporatif ferait comprendre à M. Blum l'énormité de son projet de loi qui consiste, pour remettre en évidence les hommes responsables des écrits, pour tirer au clair les ressources des journaux, à leur imposer de se cacher sous le voile des sociétés anonymes, ce qui est pure bouffonnerie, même avec des titres nominatifs, ce qui ajoute une contradiction.

Voyons ici le fait comme il est: la société anonyme est le repaire de l'oligarchie capitaliste; elle prend là son pouvoir, ses prépotences et tous ses moyens de dissimulation. Certains ne le voient pas encore, d'autres, sans doute, ne veulent pas le voir. Le libéralisme économique ne sera brisé que là, or c'est lui qui brisa la presse.

Georges Viance (La Croix)

Les conflits sociaux français

On sait que depuis quelques mois à la faveur du gouvernement de classes qui, par occasion, détient le pouvoir français, des grèves se sont déclarés dans nombre d'usines et entreprises françaises.

Sans en diminuer l'importance, il convient de ne pas non plus en exagérer le nombre, ni l'acuité.

Or, c'est un fait qu'on en a profité dans le monde pour représenter la France comme étant en proie aux discordes et aux guerres civiles. Il importait donc de dire que ces grèves n'ont jamais affecté qu'une proportion infime de travailleurs français. Si certaines d'entr'elles présentaient des revendications corporatives justifiées qui ont expliqué leurs succès, il faut aussi dire que l'immense majorité de celles que les émissaires de Moscou tentèrent de déclancher pour des motifs politiques ont pitoyablement échoué.

Mieux, on a vu se dessiner dans le prolétariat et dans la paysannerie français des mouvements de réaction spontanés et violents et qui furent pour plus d'un meneur marxiste de salutaires et cuisants avertissements.

La France appartient aux Français. Elle leur restera.

Dans les écoles indiennes de Grouard

Distribution des cadeaux de Noël

Le temps des fêtes nous amène la traditionnelle distribution des cadeaux de Noël. La coutume existe de donner aux enfants des jouets et des bonbons. En pays indien, comme en pays civilisé, les enfants aiment à recevoir des récompenses et des douceurs. C'est pourquoi malgré sa pauvreté, le Vicaire Apostolique de Grouard, qui a tant à coeur de faire plaisir à ses petits indiens, tient à ce que chacune de ses écoles indiennes, (et il les garnit en autant que ses moyens le permettent) ait son arbre de Noël.

Voulez-vous assister au dépouillement de trois arbres de Noël dans les missions de Grouard ? Tiens, commençons à la Mission Saint Bernard de Grouard, le dimanche, 27 décembre, pour nous rendre au Lac Esturgeon le lendemain et revenir à St-Bruno de Joussard mardi soir.

Dans chaque école la distribution des cadeaux de Noël est précédée d'une soirée récréative, donnée par les petits indiens eux-mêmes.

Son Exc. Mgr Guy s"est fait un devoir et un plaisir de présider les trois soirées.

Le programme, suivi dans les trois écoles, étant à peu près le même, nous nous contentons de donner un compte-rendu commun aux trois séances.

Chacune des soirées s'ouvre par un chant de bienvenue à Son Excellence Mgr Guy et aux visiteurs. Puis une gentille petite Indienne vint présenter les souhaits traditionnels. Dans chacune des écoles les élèves interprètent avec un naturel étonnant, une petite pièce de théâtre. Ensuite, des choeurs de chant, des tableaux vivants et des exercices de gymnastique. Enfin le morceau le plus intéressant, surtout pour les enfants, c'est-à-dire la distribution des jouets et des bonbons. Santa Claus, venu de la Mission d'Hobbema et tout emmitouflé dans son beau costume rouge se présente aux enfants qui ont d'abord peur de sa grande barbe blanche mais qui se rassurent bientôt à la vue de sa bonhommie et à la nouvelle qu'il leur apporte des jouets et des bonbons. On procède immédiatement à la distribution des cadeaux. Son Exc. Mgr Guy appelle à tour de rôle les petits enfants et donne à chacun la part préparée. Tous les petits indiens et indiennes s'en retournent le sourire aux lèvres et la joie dans le coeur.

Pour clore la cérémonie, Son Exc. Mgr Guy adresse quelques mots en anglais et en français aux enfants et aux parents. Aux enfants, Son Excellence demande d'apprécier à sa juste valeur ce que les Missionnaires Oblats de Marie Immaculée et les Soeurs de la Providence font pour eux, et de bien profiter de leur séjour à l'école pour mieux connaître et à aimer le bon Dieu, apprendre la doctrine catholique et les autres connaissances qui pourront leur être utiles plus tard. Aux parents, Monseigneur demande leur coopération dans le travail de la formation des enfants, et l'obéissance tant à l'autorité ecclésiastique qu'au pouvoir civil. Monseigneur profite aussi de l'occasion pour remercier M. L'Heureux, l'agent des Indiens, pour sa présence aux trois soirées et pour son dévouement inlassable à la cause indienne. Le R. P. Falher, O.M.I., interpréta en Cris les paroles de Son Exc. Mgr Guy, O.M.I.

Tous se retirèrent heureux. Les parents et les invités sont satisfaits de leur soirée; les petits indiens, satisfaits de leurs cadeaux et de leurs friandises.

Santa CLAUS

Décès de M. Delma Dulpras à Falher

Le service et les funérailles ont eu lieu à Falher, le 28 décembre

FALHER.— Nous sommes peinés d'apprendre que M. Delma Dupras de Girouxville, époux de dame Rosanna Bourassa soit décédé subitement à Falher samedi soir le 26 décembre, d'une syncope de coeur.

Il était venu avec son épouse passer les fêtes de Noël et du Jour de l'An chez leurs enfants résidant dans notre village. Tout en ayant le plaisir d'être avec leurs enfants, ils jouissaient d'une plus grande facilité pour accomplir leurs devoirs religieux. Tous deux avaient soupé chez leur fils Emile et s'en revenaient vers 10 heures chez leur fille, Mme Félix Couillard; ils tenaient par la main leur petite fille Juliette Couillard quand tout à coup l'infortuné tomba en arrivant près de la demeure de son gendre. Sa femme s'empressa pour le relever mais ô lugubre surprise, elle crut constater qu'il avait cessé de vivre; malgré la vigilance et les soins empressés des siens réunis, le médecin arriva pour constater que la mort avait déjà fait son oeuvre néfaste. Le prêtre arrivé en même temps lui donna l'absolution "in-extrémis". Il était âgé de 69 ans et 7 mois.

Un service solennel fut chanté à Falher le 28 courant au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. Tous avaient tenu à rendre un dernier hommage à un citoyen si avantageusement connu et estimé. Profondément chrétien et d'une honnêteté irréprochable, sa conduite était exemplaire; une disparition si soudaine cause un deuil profond non-seulement parmi les siens, mais toute la paroisse sympathise avec eux.

M. l'abbé Martin officia à la messe des morts et fit l'oraison funèbre; Il fut inhumé dans notre cimetière à côté de son petit fils, Paul Dupras.

Les porteurs étaient : MM. Adélard Giroux, Vézina Gamache, Jos. Coulombe, Urgele Limoges, Adrien Brien, Sylva Giroux. Le jeune Guy Couillard, petit-fils du défunt, portait la croix.

Outre son épouse éplorée, il laisse dans un grand deuil ses filles et gendres : Mme Wellie Vandal (née Dorilla Dupras; Mme Jos Painchaud (née Yvonne Dupras); Mme Félix Couillard (née Cécile Dupras), de Falher. Ses fils et belles-filles : Edouard, résident à Girouxville, Joseph Dupras et son épouse (Jeanne Arnal); Emile Dupras et son épouse (Blanche Genest) de Falher. Son frère et belle-soeur, M. et Mme Stanislas Dupras résidant à Gravelbourg, Sask.; ses soeurs et beaux-frères : M. et Mme E. Bourassa (née Méline Dupras); M. et Mme Evariste Proulx (née Léontine Dupras); Mme Veuve Zénon Dupras; plusieurs neveux et petits enfants.

Plusieurs messes et bouquets spirituels furent offerts par M. et Mme J.-B. Langelier, Mme Raymond Dussault, Mlles B. Demers, Hon. Guindon, Mmes R. Desfossés, S. Villeneuve, Don. Gagnon, Dl. Landry, H. Martel, F. Plourde, M. et Mme H. Lagassé, MM. Louis Normandeau, F. Aubin, G. Doucet, P. Turcotte, W. Viens.

A la famille si douleureusement éprouvée, nous offrons nos plus sincères condoléances.

Remerciements pour sympathies

Mme D. Dupras, épouse du regretté défunt et les familles Dupras et Couillard remercient très sincèrement toutes les personnes qui leur ont prodigué des témoignages de sympathies, soit en assistance, offrande de messes, bouquets spirituels assistance aux funérailles, etc., etc.

LE MARCHE

PRIX A EDMONTON

Blé—	
No 1 Nord	1.11
No 2 Nord	1.08
No 3 Nord	1.04
No 4 Nord	1.01½
No 5 Nord	96½
No 6 Nord	91½
Fourrage	80½
No 1 CW GAR	1.02
No 2 CW GAR	1.02
Avoine—	
No 2 CW	40½
No 3 CW	37½
Fourrage	36½
Orge—	
No 3 CW	62
No 4 CW	57
No 5 CW	56
Seigle—	
No 2 CW	91
No 3 CW	86
No 4 CW	80
ERGOT	79½
Bétail—	
Agneaux de choix	5.50 - 7.00
Moutons d'un an	3.00 - 4.00
Brebis	- 3.00
Taures de choix	4.00 - 5.00
Taures moyennes	2.50 - 3.50
Bouvillons de choix	5.00 - 6.00
Bouvillons moyens	4.00 - 5.00
Veaux de choix	5.00 - 6.00
Vaches de choix	1.75 - 2.25
Vaches moyennes	1.00 - 1.50
Taureau	1.75 - 2.00
Porc à Bacon	- 7.50
Boeuf d'engrais—	
Choix	4.00 - 4.50
Autres	2.00 - 3.50
Oeufs—Variations quotidiennes Prix payés par les marchands de gros aux producteurs	
Grade A	22
Grade B	16
Grade C	13
Crème—	
Spécial	21
No 1	19
No 2	16
BEURRE —	
No 1, en boîte	28½
Enveloppé, No 1	28
Enveloppé, No 2	27
Enveloppé, No 3	25
VOLAILLES — Prix payés par les marchands de gros aux expéditions de la campagne.	
Poulets No 1	.08
Poulets No 2	.05
Poules de moins de 5 lbs— No 1	.05
Poules de plus de 5 lbs No 1	.06
Poules de tous poids No 2	.05
Volailles apprêtées.—	
Poulets du printemps — tous poids	12 à 14
Vieux coqs	08
Poules, plus de 5 lbs	10
Poules, moins de 5 lbs	08
Poules, tous poids	06
Jeunes dindons, tous poids,	14 - 15
Vieilles dindes, tous poids	6 - 11
Vieux dindons, tous poids	5 - 10
Canards, tous poids	5 - 9
Oies, tous poids	3 - 7

JOURNEE DE L'ASSOCIATION A BEAUMONT

Conférencier-délégué: Léo Belhumeur, secrétaire général.

Percepteurs: Joseph Handfield, Honoré Magnan, Ernest Gobeil, Paul Bernard, Charles Soucy, Léopold Magnan, Hermas Charbonneau, P.-E. Bérubé et Jos. Goudreau.

$2.00: M. E. Dagenais.

$1.00: R. P. E. Gaborit, RR. SS. Filles de Jésus, Honoré Magnan, Joseph Handfield, H.-A. Labonté, H. Accarias, J. Morin, Philippe L'Heureux, P.-E. Bérubé, Charles Soucy, Pierre Bérubé, Arthur Morin, Jos. Goudreau, Eugène Goudreau, Jos. Villeneuve, Henri Gobeil, Léopold Magnan, Wilfrid Magnan, Célestin Caouette, Arthur St-Pierre, Hermas Charbonneau, William Demers, J.-R. Roy, Louis Bérubé, Ernest Gobeil, Hervé Bérubé, Albini Bérubé, Paul Bernard, Albert Lavigne, René Lavigne, Albert Rivard, Francis Rivard, Charles Maltais, Calixte Magnan, Henri Chalifoux.

.50: Mme Thomas Bilodeau, Joseph L'Heureux, Adélard Labonté, William Demers, Mme Masse, L. Handfield, Aimé Lavigne, Wm. Goudreau, Jos. Magnan, Emile Goudreau, Emile Morin, Léopold Dansereau, Ulric Gravel, Arthur Leblanc, David Magnan, Ernest L'Heureux, Pierre Royer, Napoléon Bérubé, W. Gérard, Rosaire Magnan, Gérard Soucy, Armand Dansereau, Albert Bérubé, René Hinse.

.25: Adélard Royer, Wilfrid Royer, Arthur Hérard, Wilfrid Leblanc, Chs Magnan, Eric Bérubé, Maurice Gobeil, Maurice Magnan, Hubert Rivard, Amédée Leblanc, Philippe Royer, Raymond Leblanc, Charles Royer, Paul Tremblay, Claire Rivard, Raymond St-Jacques, Jos. Leblanc, Henri Royer, Isidore Dansereau, Wilfrid Vallée.

.10: Théophile Bilodeau, Alex. Bilodeau, Eric Vallée. Total: $54.30.

Première école paroissiale au MacKenzie

Extrait d'un article par le R. Père Chouinard, O.M.I., missionnaire à McMurray, dans la Revue "l'Apostolat"

Elle vient de s'ouvrir en octobre dernier dans le paisible et "blanc" petit village de McMurray, tout au fond de l'Alberta. Elle porte le nom de St-Jean, patron et protecteur de notre paroisse "en herbe" — pratiquement la première en ce "petit coin de missions".

L'ouverture de cette école en cette mission est la réalisation d'un rêve longtemps chéri de notre vénérable évêque, Mgr Breynat. Depuis quelques années, il voyait le village grandir, les blancs de toutes espèces y affluer, les Protestants y prendre pied, et aussi ses ouailles y devenir de plus en plus nombreuses. A la vue de cette colonisation toujours croissante, son oeil vigilant de pasteur se porta sur les "jeunes" et les "petits" qu'il voyait déjà grandir dans ce milieu de nationalités aux moeurs et religions si disparates. Il sentit les dangers qui les menaçaient dans ce qu'ils ont de plus beau et de plus précieux : leur foi et leur vertu. Aussi comprenait-il le besoin qu'ils avaient d'une sauvegarde, et il savait que cette sauvegarde ne pourrait leur être donnée que par une éducation chrétienne, reçue dans une école catholique. Alors son coeur d'apôtre se mit à "guetter" l'occasion propice qui lui permettrait de leur donner — à ces plus petits de son troupeau — cette maison où ils apprendraient non seulement les premiers éléments des sciences profanes, mais aussi les bonnes leçons de catéchisme, qui en feraient, oui, des "hommes instruits", mais aussi et surtout' des "hommes chrétiens". Malheureusement, durant de trop longues années, les circonstances ne favorisèrent pas la réalisation de ce rêve. Dans la caisse vicariale, les fonds manquaient; au village nos gens étaient bien pauvres; et de plus le district de l'école publique déjà existante péréclitait et menaçait faillite au point de vue financier .... Dans de telles circonstances donc, impossible de songer à ériger une autre école. Le pauvre évêque dut alors se résigner à attendre et remettre à des temps plus heureux la réalisation de son rêve....

Enfin en 1934, l'année ayant été bonne, nos gens étant devenus plus nombreux et la mission comptant deux Pères, Monseigneur crut le temps venu de lancer l'appel et de réaliser son plan. Il le confia à quelques bonnes volontés, qui à leur tour le communiquèrent à d'autres.... Puis quand le projet fut connu de tous, ce fut une explosion de joie chez tous nos braves catholiques, mais, il faut le dire aussi, ce fut un cri d'alarme et de mécontentement chez nos voisins les protestants.... Il fallait s'attendre à l'une et à l'autre. Les parents catholiques comprenaient qu'enfin leurs enfants pourraient apprendre à connaître et à aimer leur religion et ils s'en réjouissaient. Quant aux protestants, ils voyaient bien dans cette école une nouvelle force pour le catholicisme; ils ne le cachèrent pas, manifestant même l'intention de ne pas laisser la chose se réaliser en y apportant toute l'opposition et les obstacles possibles.... Seul le comité de catholiques, qui fut alors formé pour voir à l'organisation et à l'érection de cette école, pourrait vous dire comme ces adversaires ont joué fin jeu, auprès de nos gens même et des autorités civiles pour empêcher notre école d'être bâtie. Mais leurs efforts furent vains. Il sera toujours vrai que la cause de la vérité et du bien triomphe sur celle de l'erreur et du mal.... Et voilà qu'en août dernier, après deux années de luttes, d'efforts et de sacrifices, nos catholiques pouvaient se présenter à Monseigneur et lui dire victorieusement : "Nous pouvons bâtir notre école!.... Nous avons le terrain.... Le gouvernement permet que nous donnions nos "taxes" pour soutenir cette école.... et nous la voulons...." Monseigneur n'attendait que ces mots pour leur dire : "Allez de l'avant; je suis avec vous, je vous encourage et vous aiderai au besoin". Forts de ces paroles, nos gens se mirent à l'oeuvre. La construction fut commencée. Elle dura deux mois. Au début d'octobre, notre école ouvrait définitivement ses portes. Elle abrite une cinquantaine de "petits" qui, chaque matin, y viennent apprendre à compter, à lire en français et en anglais, et surtout à connaître, à aimer et à prier Dieu — ce que certains d'entre eux n'avaient presque jamais fait avant de fréquenter cette école !

VIENT DE PARAITRE

"Les trois fées du bois d'épinette"

Par Maxime

Maxime, l'auteur tant aimé des enfants que les EDITIONS ALBERT LEVESQUE ont popularisé depuis quelques années, s'attache, dans son récent ouvrage, "Les Trois Fées du bois d'épinette", à révéler aux jeunes quelques uns des mystères qui les entourent.

Les trois héros du récit, Pierrot, Lili et Jean-Baptiste, rencontrent trois fées qui entr'ouvrent pour eux le livre d'or de la nature et leur font connaître comme le dit le préfacier "toute la terre: ce qui chante au-dessus, ce qui vit et frissonne à sa surface, ce qu'elle a englouti".

L'ouvrage n'a aucune prétention scientifique. Il ne veut qu'initier les enfants, au moyen d'une nomenclature, à la vie de quelques oiseaux, des fleurs et des bêtes et aux particularités du règne minéral.

Les fées de Maxine savent rendre accueillante et familière cette nature pleine de secrets. Le pittoresque des aventures, la bonne humeur des héros, la poésie du style, qu'on retrouve dans chacun des volumes de Maxime, sont amplifiés dans ce récit pour le plus grand plaisir du jeune lecteur.

La présentation des "TROIS FEES DU BOIS D'EPINETTE" porte la marque des EDITIONS ALBERT LEVESQUE: couverture illustrée, lisibilité parfaite et bon marché. Cet ouvrage, paru dans la série des 'Contes et récits', se trouve, chez l'éditeur, 173v, rue St-Denis, Montréal, et dans toutes les librairies bien assorties, au prix de $0.40 l'unité. Prix spécial à la quantité et pour les membres de la Société des Mécènes.

MME ANTOINE GREGOIRE-COUPAL, qui vient d'être couronné par l'Académie Française (Médaille de vermeil), pour son volume "La Sorcière de l'Ilot noir", roman historique pour la jeunesse, paru aux Editions Albert Lévesque.

FETE DE NOEL A BONNYVILLE

Nouvelles locales

BONNYVILLE.—Le jeu de gouret a repris son activité coutumière. Une ligue locale continue à nous donner des rencontres très contestées. Ces joutes se font entre les équipes Brosseau, Dubuc et Creamery. Quoique ces groupes sont très bien balancés, les Dubucs sont actuellement en avant. Avant-hier les jeunes d'Elk Point vinrent se mesurer avec nos juniors. Le résultat fut 5 à 4 en faveur de Elk Point. La glace est bien entretenue et les gens patronisent ce sport largement; ainsi tout le monde y trouve son profit.

Cette année, comme d'habitude la messe de minuit fut célébrée avec pompes. Une foule nombreuse et recueillie faisait la consolation de notre curé qui eut à distribuer au-delà de 600 communions. Le R. P. Alphonse, O.F.M., d'Edmonton, prêta son concours à notre curé pour la circonstance.

Les paroissiens sont très reconnaissants pour tous ceux qui ont contribué à faire de cette messe un si joli succès.

L'église pour cette grande fête de Noël avait de belles parures neuves, (don des enfants de l'école à leur vénéré Pasteur).

La chorale des hommes chanta une messe, connue dans les vieilles paroisses de Québec. Le "Minuit chrétien", toujours solonnel fut bien rendu par M. L. Hétu. Le R. P. Alphonse O.F.M. donna le sermon de circonstance. A l'offertoire, l' "Adeste Fideles" fut chanté par la chorale, le soliste fut M. Nobert.

Aux messes de l'aurore et du jour, la chorale des Dames de Ste-Anne, sous la direction de Mme J.-N. Vallée, organiste entonnèrent les vieux cantiques de Noël, qui furent exécutés avec "brio" et durent éveiller bien des souvenirs d'enfance.

Les solistes des cantiques furent: Mmes Léonie Lambert, Jeanne Hamel; Rose Baril, Florence Ouimet; David Tremblay; J.-N. Vallée; Thérèse Vallée, Léa Croteau, J.-Mac Frazer, Lyle Baril, Pauline Deschène.

La saison des fêtes a ranimé considérablement le commerce en général. Evidemment les temps deviennent meilleurs et tous s'en ressentent.

Les amateurs de théâtre de St-Vincent sont venus dernièrement nous faire goûter une tragédie telle que nous avons rarement l'occasion d'en entendre ici. Touchant et bien exécuté, leur jeu sut émouvoir tout

Parmi nos étudiants en vacance, nous remarquons : M. André Déchène de l'Université; Mlle Thérèse Vallée du Couvent de l'Assomption; Mlles Lucienne Croteau, Germaine Mercier, Madeleine Gouger, Jeanne et Jeannette Limoges du Couvent de St-Paul; MM. Léo et Marcel Hébert, Rolland Limoges, Louis Bureau, Jean Commandeur, Georges - Etienne Durocher du Juniorat des Oblats. Mlle Henriette Lirette est allée dans sa famille au Lac des Iles.

A la fermeture des classes le 23 décembre, un très intéressant petit programme fut organisé par quelques institutrices afin d'offrir quelques récompenses aux élèves et aussi pour souhaiter une bonne fête à notre curé.

Un bouquet spirituel, l'offrande d'une grand'messe à son intention ainsi que des fleurs pour l'autel constitua le cadeau de tous les élèves à leur pasteur. La générosité si bien connue et appréciée de nos hommes d'affaires permit d'ajouter des friandises pour chaque élève. MM. Brosseau & Compagnie, Dubuc, Vallé, Sigler, Maheu et Stand Cafe ont toutes nos félicitations et tous nos remerciements les plus cordiaux pour leurs dons généreux à cette occasion.

L'école rurale a eu aussi sa distribution de prix et une petite réunion.- M. Landry, professeur, rétabli suffisamment, présida la réunion et sera en mesure de continuer son travail après les vacances.

Les classes à Bonnyville rouvriront leurs portes le 4 janvier.

Au commencement de l'année votre correspondant désire offrir au nom de "La Survivance ses souhaits de bonne et heureuse année à tous les Canadiens français de l'Alberta.

M. et Mme J.-A. Dubuc font part à leurs amis de la naissance d'un gentil poupon, baptisé sous les noms de Joseph - Maurice - Théodore. Les parrain et marraine furent: M. et Mme Théodore Lambert.

—COMM.

BISMARISK, D. Nord.- Le gouverneur Wilford défait par le candidat républicain dans l'élection partielle à accusé le gouverneur élu W. Langer, indépendant, d'avoir corrompu les électeurs.

AEFLIN, Alabama.— Un naufrage d'un avion militaire américain a causé la mort de deux officiers de service. L'avion a été retrouvé à Cheaha en Canada à 40 milles à

NOUVELLES DE JOUSSARD

JOUSSARD.—Notre messe de minuit ou plutôt nos messes de nuit ont été l'événement le plus marquant de la saison; belle nuit, temps superbe, foule aux deux endroits des messes, à l'église pour les gens des deux réserves et à la magnifique chapelle du couvent pour les gens du village. Les vieux airs de Noël ont été à la mode comme il convient aussi bien dans les villes que dans les campagnes. Ces vieux cantiques qui ont bercé notre enfance chrétienne font partie de nos traditions nationales et elles ne doivent pas périr.... et le moyen de les conserver, c'est de les chanter sans peur comme sans reproche de personne.

Nos meilleurs souhaits transmis par le moyen du journal français au personnel de "La Survivance", à ses abonnés, lecteurs de partout, aux promoteurs de la cause que le dit journal défend avec un zèle digne de l'idéal qu'il a en vue: notre survivance nationale.

M. et Mme Adrien Côté et leurs bébés, de McLennan en visite chez M. J. Brassard et quelques amis de Joussard.

Le R. P. Giroux, O.M.I. passe les fêtes avec nous et avec ses anciens amis. Les RR. PP. Gobeil, de La Survivance ; Falher, Rhéaume, Proulx, Meriman, les RR. FF. Allie, Bossé et quelques Soeurs de Grouard assistaient à une séance donnée par les élèves du Couvent, rehaussée par la présence de Son Exc. Mgr Guy.

Mlle Carrier en visite chez ses parents et sa soeur, Mme Gosselin, de Morinville:

Nous avons avec nous une nouvelle famille, venue du Lac Vert; nous souhaitons à M. et Mme Fortin, avec ses quatre enfants bonne chance.

[illegible]

d'Edmonton, sont de retour de Girouxville avec leur beau frère, M. H. Lagassé.

—COMM.

NOUVELLES DE L'ASSOCIATION

Dimanche dernier avait lieu la distribution des prix du Concours à Legal. L'exécutif était représenté par le R. P. Fortier et le secrétaire général. Après la messe avait lieu une assemblée d'organisation et il fut décidé d'avoir une journée de l'Association. Plusieurs équipes furent choisies et le travail a commencé le jour même.

* * *

Picardville aura sa "journée" dimanche prochain, le 10 janvier.

* * *

Dans les années passées, il était de coutume que chaque cercle fît chanter une messe aux intentions de l'Association. Plusieurs cercles se proposent de continuer cette coutume afin d'attirer les bénédictions du ciel sur les travaux entrepris durant l'année. Nous serions reconnaissants de connaître les endroits où l'on fera chanter des messes et nous demandons aux secrétaires de bien vouloir nous en avertir.

* * *

Le but principal de l'Association est de garder à nos enfants le précieux héritage de notre religion catholique qui fut implantée au pays avec le premier geste de Cartier en 1934, et qui s'est répandue grâce au zèle des premiers découvreurs et missionnaires français. Notre entourage étant en grande majorité anglais et protestant, nous devons prendre tous les moyens légitimes pour assurer notre survivance religieuse. La conservation de notre langue, de nos traditions et coutumes est le meilleur moyen pour nous et nos enfants de conserver et faire fructifier cet héritage. Le travail est difficile, mais si nous commençons l'année en implorant les bénédictions de Dieu sur nos travaux, nous réussirons!

Nous demandons donc à chaque cercle de faire chanter ou dire une messe aux intentions de notre Association et à celle du groupe en général.

Léo BELHUMEUR
secrétaire général

Chez les anglicans

(Suite de la page 1)

de Mme Simpson que le peuple anglais s'opposa au projet de mariage de l'ex-roi, mais à cause du sentiment général que le divorce — bien que toléré ailleurs — ne s'accorde pas avec l'existence idéale que l'on prête aux grands.

Le roi aurait pu épouser Mme Simpson et en faire sa reine, mais cette action n'aurait jamais eu l'approbation de l'Empire. La monarchie constitutionnelle en aurait été compromise car il est évident que le peuple anglais n'aurait jamais reconnu comme reine une personne qui a deux autres maris encore vivants".

L'évêque de Coventry dit : " Le trône ne pourra faire autrement que le parlement d'exprimer l'opinion générale. Le doute et l'incertitude ont fait place à une confiance extrême envers le nouveau régime. Nous penserons toujours au duc de Windsor avec gratitude et bienveillance, mais votre loyauté ira dorénavant au roi George VI et à la reine Elizabeth.

L'opinion de lord Beaverbrook

NEW-YORK.—Lord Beaverbrook, propriétaire de journaux anglais, a déclaré que l'attitude des archevêques de Canterbury et d'York à l'égard du duc de Windsor n'était pas justifiée et que les circonstances qui menèrent le roi Edouard VIII à son abdication furent tout à fait injustes.

"Toute la question, dit-il, reposait sur le problème du divorce. C'est très injuste, parce que la loi anglaise reconnaît le divorce avec mariage subséquent. Il n'y a aucune raison pour que cette loi s'applique à certains Anglais seulement; ce qui est juste pour le peuple devrait être juste pour le roi.

NAISSANCE

M. et Mme Philibert Lacoursière, (née Madeleine Dupuy) font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils, le 27 novembre et baptisé sous les prénoms de: Emile, Ernest, Hormidas. Parrain : Hormidas Fortier. Marraine: Suzanne Dupuy.

SE ROULE très bien!
Flash
doux TABAC À CIGARETTES 10¢
HACHÉ FIN

LES EVEQUES

Contre le communisme en France

A l'heure où toutes les forces civilisées du monde se lèvent pour dénoncer et pour abattre la peste rouge, il était naturel et logique que l'Episcopat français, qui sut toujours, à travers l'histoire s'imposer comme le gardien et protecteur des foyers et de la cité, dénonçât avec force le danger bolchévique.

Il l'a fait solennellement par des lettres pastorales qui ne manqueront pas d'avoir dans le monde un profond retentissement. Elles sont d'autant plus opportunes et significatives à l'heure où certaines apparences pourraient égarer des esprits superficiels sur la conduite et le destin de la France.

(PAROLES DE FRANCE.)

Coin du Fermier

Nouveau bulletin sur l'ensillage

Publié par le Ministère de l'Agriculture, Ottawa

Un nouveau bulletin sur "L'ensilage des fourrages" préparé par le Service de la grande culture des fermes expérimentales fédérales contient des renseignements très utiles sur la façon d'ensiler quelque quatorze plantes différentes. Ce bulletin devrait donc être bien accueilli dans tous les districts, non seulement dans ceux qui sont spécialement adaptés à la culture du blé d'Inde et où cette plante est cultivée sur une grande échelle, mais encore dans beaucoup d'autres. Il y avait au Canada en 1931 quelque 45,827 silos, dont 35,716 étaient en Ontario.

Le maïs ou blé d'Inde, une récolte qui s'ensile très facilement, vient très bien dans presque toutes les parties de l'Ontario. L'ensilage est une ressource précieuse pour beaucoup d'éleveurs. Il fournit un fourrage appétissant, succulent et nourrissant pendant l'hiver. Il aide aussi à faire vivre bien des troupeaux en été quand les pâturages sont dégarnis. Le blé d'Inde se récolte même dans des conditions de température très défavorables. On peut le conserver commodément dans un espace relativement petit, et c'est une assurance contre le manque de nourriture.

Il y a beaucoup de parties du Canada où le blé d'Inde ne vient pas bien, mais ce n'est pas une raison pour que les cultivateurs restent sans ensilage. Les expériences conduites à la ferme expérimentale centrale d'Ottawa ont montré que l'on peut ensiler certaines récoltes qui peuvent s'adapter à presque tous les districts, à condition que l'on prenne certaines précautions. Si ces récoltes peuvent être produites économiquement dans ces districts, on peut, si on le désire, les mettre en silo.

La luzerne coupée en pleine floraison et fanée pendant cinq heures produit un excellent ensilage, mais dont on peut encore améliorer la qualité en le mélangeant avec d'autres récoltes ou substances riches en hydrates de carbone. Le mil (fléole des prés), le maïs, le sucre brut et la mélasse ajoutés à la luzerne ont donné de bons résultats. Le trèfle rouge, le trèfle d'alsike, ou un mélange de mil et de trèfle s'ensilent parfaitement. Le mélilot a également très bien réussi, à condition d'être coupé lorsqu'il est à moitié en fleurs, et ensilé immédiatement. Les topinambours, le sarrasin, l'orge, les choux frisés, le millet, le soja, les tournesols, les mélanges d'avoine et de pois, ou de sojas et de maïs, ont tous fait un bon ensilage. Cette liste fournit un choix varié de récoltes; dont l'une ou l'autre peut être cultivée dans une partie ou une autre du Canada, ce qui permet à tous les cultivateurs d'avoir de l'ensilage, même s'il est impossible de produire du blé d'Inde.

On trouvera beaucoup d'autres renseignements dans le bulletin en question, que l'on peut obtenir en s'adressant au Bureau de publicité et d'extension du Ministère fédéral de l'agriculture, à Ottawa.

Un client demandait à son médecin qu'il consultait pour la neurasthénie:

—Ce qui m'inquiète le plus, docteur, c'est l'origine de la neurasthénie. D'où vient-elle?

—Du grec, répondit le médecin.

Chez le droguiste.

—Je voudrais une bonne poudre pour détruire les punaises.

—Pour combien?

—Je ne sais pas au juste, je ne les ai pas comptées.

HERB WEBB HARDWARE
Nouvelle adresse — 10704 Avenue Jasper
EQUIPEMENTS POUR PATINEURS ET JOUEURS DE GOURET
Skis de tous genres — Aiguisage de patin sur machine spéciale

EDMONTON TANNERY
Tanneurs de peaux et de fourrures
Robes de fourrures; Cuir à harnais; Cuir à rubans; Licous en peau crue; Buckskin; Manteaux et robes de Buffalo.
A VENDRE OU A ECHANGER POUR DES PEAUX CRUES
9272—110 A AVE, EDMONTON

HAYWARD LUMBER CO. LTD.
Manufacturiers de CHASSIS, PORTES, BOISERIES pour églises, bureaux et magasins.
Toutes sortes de matériaux de construction.
DEMANDEZ NOS PRIX
Téléphone: 26155 — Edmonton, Alta.

McGAVIN LIMITED
Fabricants du pain
Butter-Krust
Le pain favori des familles particulières d'Edmonton

LOCKERBIE & HOLE
Plombiers sanitaires
Ingénieurs pour systèmes de chauffage
Téléphone: 21768 — 10718—101e rue

ASSURANCES DE TOUTES SORTES
H. MILTON MARTIN
MAISON FONDEE EN 1906
Téléphone: 24344 — 721 Edifice Tegler

COFFEE
Demandez à votre épicier les
Cafés de plantation Bakewell
TORREFIE A EDMONTON
BAKEWELL'S TEA & COFFEE COMPANY
PIONNIER ROTISSEUR DE CAFES

Petites Nouvelles

Ce sont des charrues canadiennes qui labourent la terre en Palestine, et la farine de blé canadien figure également parmi nos principales exportations sur la Terre Sainte.

Le Bureau de l'économie agricole des Etats-Unis fait rapport que les approvisionnements de blé rouge tendre, blanc et rouge dur d'hiver de 1936-37 seront plus que suffisants pour alimenter la demande au pays mais que les approvisionnements des blés dur rouge de printemps et durums seront encore inférieurs aux besoins des meuneries, et ils devront être complétés par des exportations du Canada.

Le Gouvernement français vient de relever e contingentement d'orge canadienne pour la brasserie et le contingentement de tout le miel exporté sur la France. Pour le trimestre de l'année, le Canada a obtenu un contingent de 4,500 quintaux métriques d'orge pour la brasserie, en plus des 2,250 quintaux métriques déjà accordés par ce trimestre. Le Canada aura également sa part des contingents supplémentaires de miel pour fins industrielles et pour la consommation en nature. Le contingent habituel de 3,000 quintaux métriques de miel industriel pour le dernier trimestre de l'année a été doublé et un nouveau contingent de 1,500 quintaux métriques de miel pour la consommation directe a été annoncé également. Il n'avait pas été pourvu de contingent pour ce dernier miel, et les deux contingents s'appliquent aux importations venant de tous pays.

Les poids et les mesures officiels récemment adoptés par le gouvernement national de la Chine sont le "shi picul", le "shi mow" et le "shi catty". Il est bon de le connaître parce que la Chine importe des quantités considérables de produits agricoles du Canada. Le "shi picul" est l'unité dans laquelle tous les estimés de production sont donnés; il équivaut à 100.231 livres, ou 50 kilogrammes. Le "shi mow", employé pour la superficie des terrains est égal à 0.16474 acre, soit 6.66667 acres; et le "shi catty", employé pour les poids plus petits, équivaut à un centième de "shi picul", soit 1.10231 livres. Il ne faut pas confondre le "shi picul" avec le picul", autrefois employé par les douanes maritimes chinoises et encore d'emploi général dans le commerce sino-étranger par toute la Chine.

CITE VATICANE — Les médecins qui soignent le Pape Pie XI ont déclaré lundi que la mauvaise circulation du sang qui cause au Saint-Père de vives douleurs quand il meut ses jambes, s'est compliquée de varicose aiguë dans sa jambe gauche.

On apprend de source autorisée que la situation du Pape n'inspire pas encore des craintes immédiates. Ses médecins ont déclaré que l'énergie indomptable de leur auguste patient a été son meilleur remède durant ces derniers jours.

D'autres fêtes françaises.

Nos traditions françaises guarantissent notre fidélité catholique

Discours prononcé à Bourget, Ont. par le R. P. A. Joyal, O.M.I., dirt. du Séc. de l'Association c.-française d'Ont.

BOURGET — Invité par M. l'abbé C. Landry, curé de Bourget, à lui prêter son concours pour le premier dimanche du mois, le R. Père Arthur Joyal, O.M.I., en a profité pour continuer sa campagne de propagande en faveur de notre organisation scolaire en Ontario.

Présenté par M. le Curé à titre, avant tout, de membre du Comité Exécutif de l'Association canadienne-française d'Education et de Directeur de son secrétariat, le R. Père remercia chaleureusement la paroisse de Bourget d'avoir si bien tenu durant les quinze années de notre résistance au Règlement XVII, en se montrant toujours docile aux ordres des officiers de l'Association et en ne marchandant guère avec les sacrifices. Depuis la substitution à la trop fameuse législation d'un régime scolaire de beaucoup plus rationel et plus équitable, elle n'en a pas moins continué à notre "Ministère de Défense nationale" sa généreuse souscription annuelle. C'est qu'il ne lui est jamais venu à l'idée que le mandat de l'Association eût dû prendre fin au lendemain de son éclatant triomphe et que, dès 1927, il eût été plus sage, pour les Franco-Ontariens, de s'en remettre uniquement, pour le plein redressement de leurs griefs, au dévouement, à la compétence, à la sagesse des fonctionnaires attitrés du Ministère de l'Instruction Publique.

A titre de reconnaissance, le R. P. a fait à nos braves compatriotes de Bourget un vigoureux exposé du travail qui reste à exécuter, des obstacles à surmonter et des difficultés à vaincre pour tirer tout le parti possible de notre statut en terre ontarienne au moyen, tout spécialement, de l'école primaire. Statistiques, documents et faits irrécusable à l'appui, il passa en revue la série des succès remportés comme celle des échecs subis par l'Association dans ses efforts multipliés et constants pour introduire l'enseignement du français dans les écoles d'une cinquantaine de centres mixtes en Ontario afin d'y soustraire à l'anglicisation pas moins de 5,000 de nos chers petits; ériger des commissions d'écoles séparées dans les régions organisées ou non au double point de vue civil et scolaire; grouper les élèves d'après le système des classes parallèles; faire passer sous le contrôle de nos dix inspecteurs une trentaine des 56 écoles bilingues qui sont restées, en 1927, au grand détriment de nos élèves, sous celu de treize inspecteurs unilingues, dont deux catholiques qui ne nous ont guère mieux rendu justice que leurs confrères protestants; assurer en nos écoles une plus forte somme de français, selon toute la latitude que nous en a laissée, à ce sujet, le rapport Scott-Merchant-Côté, et cela par un assortiment plus complet de manuels de classe et de livres de lecture mieux appropriés aux exigences raciales et de nos enfants et de leurs professeurs; développer, enfin, une atmosphère encore plus pénétrante d'esprit français et d'éducation nationale au sein de nos écoles secondaires, dites High Schools bilingues.

La surveillance de l'Association doit s'exercer surtout à l'école primaire. N'est-ce pas là, en effet, plus encore qu'au sein du foyer familial, que se joue le drame de notre survivance nationale et même religieuse?

Car, en raison des circonstances particulièrement défavorables au milieu desquelles nous avons à vivre et à grandir, il reste vrai, sinon en stricte théorie, du moins en pratique, que notre fidélité à nos traditions françaises sert, pour notre foi, de mur de protection.

Le conférencier rappelle, alors, qu'au recensement fédéral de 1931, sur 299,732 individus de noms à consonance bien française en Ontario, tout près de 33,330 n'ont pas cru devoir se déclarer catholiques, alors que l'on ne compte qui 13,500 sur 2,270,000 dans la province de Québec. A quelles influences faut-il attribuer ces défections, ces trahisons, ces apostasies? Il serait peut-être prématuré de répondre catégoriquement à cette grave question. Mais, chose certaine, c'est que, par suite de la mésestime ou de la perte de leur idiome maternel, nos jeunes gens et nos jeunes filles ont été, par la force même des nécessités de la vie sociale, attirés dans les sociétés, les ligues et les clubs soi-disant neutres, puis amenés à lire de préférence les journaux, les revues, les magazines et les livres plus ou moins hostiles à nos principes de vie catholique, à fréquenter les salles de danse, de théâtre et de cinéma par trop souvent irrespectueux des lois les plus élémentaires de la morale chrétienne, et finalement ils se sont trouvés mûrs pour le mariage mixte. A cet autre point de vue, la comparaison entre les catholiques du Québec et ceux de l'Ontario est tout simplement renversante. D'après un tableau officiel fourni par le Département des Statistiques Fédérales pour l'année 1933, 31% des mariages catholiques en Ontario ont été des mariages mixtes, tandis que, pour la province de Québec, ce pourcentage n'a été que de 4 1-3.

Dans quelle proportion figurent, en ce pourcentage de 31, les mariages mixtes contractés par les Franco-Ontariens? Nous n'avons pas de données assez exactes pour risquer une réponse. Mais, ce qui est sûr, c'est que, dans la région d'Ottawa et les comtés de Prescott et de Russell, le nombre des mariages mixtes est devenu quantité à peu près négligeable, et qu'en telle et telle paroisse canadienne-française du Nouvel-Ontario, à Verner, par exemple, le fait d'un mariage mixte est, paraît-il, exceptionnel, pour ne pas dire inouï, presque un scandale, tandis qu'ailleurs... le mariage mixte est de mise, bien porté. Il entre en quelque sorte dans les préoccupations du chic social ou professionnel, avec les désastreuses conséquences que nous font toucher du doigt, hélas! tant de malheureuses aventures.

Et ce qui paraît bien donner un poids décisif à notre persuasion que la perte de notre langue et de nos manières de vivre françaises entraîne trop souvent, chez nous, celle de nos croyances ancestrales, c'est que, des 33,330 transfuges déjà mentionnés, 25,536 se retrouvent dans les cinq circonscriptions de Kingston, de Toronto, de London, de Hamilton et de Peterborough, alors que les 7,784 autres sont répartis dans tout le reste de la province. Ainsi, en 1931, dans le territoire ontarien du diocèse d'Ottawa, pour ne mentionner que celui-là, 2,222 seulement se sont fait enregistrer non catholiques.

Si ces statistiques ne prouvent rien, il ne nous reste plus qu'à tirer l'échelle et à nous laisser sombrer en beauté comme entité ethnique.

"Mais non", termina l'orateur, en un geste de sursaut, "il ne saurait être question, pour notre groupement franco-ontarien, de rendre les armes.

Au contraire, nous sommes sûrement dans la bonne voie, dans la note du parti de Dieu.

Tout récemment encore, par la plume de Son Eminence le Cardinal Pacelli, Notre Très Saint Père le Pape n'a-t-il pas, de façon officielle et publique, proclamé nos mérites comme peuple à part et consacré nos légitimes aspirations nationales pour la plus grande gloire de Dieu et l'extension de son Eglise en Amérique?

"Cette terre de la Nouvelle-France", écrivait, en effet, de New-York à notre Cardinal Archevêque canadien, son Illustrissime Secrétaire d'Etat, "arrosée du sang des missionnaires et fécondée par la vertu des colons, a toujours produit d'incalculables fruits de sainteté. Il n'y a pas d'ailleurs si longtemps que le glorieux Pape Pie XI avait la consolation d'exalter vos bienheureux martyrs. Que d'actions de grâces ne devons-nous pas faire monter au Ciel, que de félicitations ne devons-nous pas adresser à Votre Eminence, à ses confrères dans l'épiscopat à tous les Canadiens très spécialement, pour une si exemplaire fidélité au message évangélique, pour un si traditionnel et si invincible attachement au Siège de Pierre! Et n'est-ce pas ce que le Siège de Pierre a voulu reconnaître aussi, en élevant Mgr Taschereau et ses successeurs, dont Votre Eminence continue avec une autorité croissante la haute lignée, aux exceptionnels honneurs de la pourpre romaine?"

Soyons donc d'excellents catholiques pour mieux pratiquer la vertu de patriotisme et, vice versa, efforçons-nous de demeurer toujours de fervents patriotes afin d'avoir plus de chances de conserver, vive et agissante, notre foi romaine!

Conformément à la directive on ne peut plus autorisée que vient de nous donner Son Eminence le Cardinal Villeneuve, "gardons-nous bien de séparer ce que le Seigneur en sa sagesse a uni si intimement en notre vie personnelle et dans nos institutions."

Contrôle Individuel

DANS les wagons-lits du Canadien National, soumis au conditionnement de l'air, chaque voyageur peut contrôler lui-même la température de l'air filtré dans son compartiment, sa section et même l'espace où se trouve sa couchette. Il lui suffit de manipuler un appareil très simple, placé entre les deux fenêtres. Ce système est très satisfaisant, et pour les voyageurs et pour les architectes du Canadien National qui le mirent au point. Il permet une température de juin en janvier et un air frais durant les plus grandes chaleurs.

Réflexions d'un Ermite

(suite de la page 3)

Naître, souffrir, mourir!.... Devise triste et forte. Quel châtelain pensif te grava sur sa porte?

Il savait, lui, ce qu'est la vie terrestre et, probablement, il marchait les yeux fixés sur le bonheur d'en haut. Oui, c'est avec les souffrances d'ici-bas qu'on achète le ciel; nous avons la certitude absolue d'être récompensés un jour, bien au-delà de nos mérites et de nos espérances. Seulement, le ciel, c'est si loin.... et pour certaines personnes, si irréel! Pauvres gens, si dignes de pitié! Ils ne connaissent pas le bonheur d'accepter la souffrance pour l'amour de Dieu, sans s'inquiéter de récompense, tout simplement parce que le Fils même de Dieu a souffert, infiniment plus que nous ne sommes appelés à le faire, et que ce devrait nous être un honneur et une gloire de passer où il a passé. On entend quelquefois des gens se plaindre parce que tant de personnes innocentes ont des choses si dures à subir.

Pourquoi s'étonner? N'est-ce pas le drame du Calvaire qui donne l'exemple? L'innocent expiant pour les coupables?.... C'est incontestablement un grand mystère, dont nous aurons un jour la clef. En attendant, acceptons la volonté divine, travaillons à son accomplissement, quoi qu'il nous en coûte. Dieu, qui voit nos efforts, ne nous les fait pas faire en vain; ils ont leur raison d'être et leur utilité.

La deuxième partie de mes étrennes, c'est un disque de gramophone, l'ouverture de Guillaume Tell, de Rossini! Avouez que cela vous surprend! Mais je suis friande de musique et en jouis avec enthousiasme. Je vais tirer beaucoup de plaisir de ce disque. Lorsque la tristesse me menacera (les ermites, comme les missionnaires, ont cette tentation-là!), il agira comme un charme. En écoutant les notes légères et gracieuses qui s'égrènent harmonieusement en cascades perlées, je fermerai les yeux; je reverrai avec délices les sommets des Alpes émergeant de toute leur blancheur immaculée du vert des forêts et des pâturages; je reverrai les lacs d'un bleu intense, les couchers de soleil peignant les cimes de lueurs fauves, de nuances roses s'éteignant peu à peu en une pâleur de nacre; j'oublierai la neige glacée, le gémissement du vent, le paysage arctique. Et, quand je rouvrirai ces yeux au monde actuel, je trouverai moins froid, moins sombre, moins cruel. N'est-ce pas là une grande oeuvre, accomplie par un disque qui n'a l'air de rien?.... Vous savez, mes étrennes, malgré leur singularité apparente, n'ont pas été choisies à la légère, mais à la suite de mûres délibérations, et je souhaite à tous de jouir autant des leurs que moi des miennes

Pour mettre un terme à ma dissertation, je prie le bon Dieu de bénir abondamment mes lecteurs, et la très sainte Vierge de répandre sur eux toute sa tendresse de Mère. Et, de votre charité, dites un petit bon pater prière pour le vieil ermite qui, en ce jour de l'An, se souviendra de vous au pied de l'autel.

Pierre NICOLE

CONSULTATION

Dans un hôpital; un interne à un enfant de 5 ans;

—Montre-moi ta langue.

—Ben, montre-moi la tienne, toi.

Un poisson.

Le pêcheur. — Je vous assure qu'il était long comme ça. Je n'ai jamais vu un pareil poisson.

L'ami. — Je vous crois.

—Ah! docteur, le petit a avalé une bouteille d'encre.

—Et qu'est-ce que vous avez fait?

—J'y ai fait avaler des boulettes de papier bouvard...

THE
ALBERTA PACIFIC GRAIN COMPANY, LIMITED
Membres du
GROUPE POUR L'EPREUVE DU GRAIN

FEDERAL
Les cultivateurs sont cordialement invités à visiter nos élévateurs et s'entendre avec nos représentants pour la vente de leur grain.
FEDERAL GRAIN LIMITED
WINNIPEG — CALGARY — FORT WILLIAM

PERDEZ PAS D'ARGENT
Les récoltes résultant de grains mélangés ou mal appropriés sont pauvres et de qualité inférieur, donc source de perte pour le cultivateur.
Plus le prix du grain est élevé, plus forte est la perte.
L'usage de bon grain de semence vous épargnera ces pertes.
Voyez le représentant le plus rapproché de Searle pour l'achat de bon grain au prix coûtant.
SEARLE GRAIN COMPANY, LIMITED

RELIANCE GRAIN COMPANY, LIMITED
Exploitations d'élévateurs à grains au Manitoba, en Saskatchewan et en Alberta
Charbon et farine en vente dans la plupart des postes
Téléphonez à notre agent qui sera heureux de vous servir.

L'hiver à la Rivière-Rouge

PRIVATION ET PEINES MORALES

1852-1853

Ecrit spécialement pour "La Survivance" par Philippe d'Armes

Le P. Rémas et ses compagnons arrivèrent à St-Boniface le 11 septembre 1852. Ils y furent reçus par le Père Bermond, O.M.I., et par Mgr Provencher. L'émotion du P. Rémas fut si grande, dit-on, à la vue du vénérable Evêque, qu'il s'évanouit!.... On ne put s'empêcher d'en rire, et cela mit le pauvre missionnaire mal à l'aise. D'autres souffrances allaient rendre son séjour à St-Boniface douloureux à l'excès. Il devait y passer l'hiver, tout comme ses compagnons de voyage, le Père Végréville et le Frère Alexis. Or, l'hiver 1852-1853 fut l'un des plus pénibles que l'on ait connus à la Rivière-Rouge. Une inondation terrible avait tout ravagé, au printemps précédent. Les récoltes, par suite du retard des semailles, avaient été nulles. La pêche et la chasse d'automne n'avaient pas été fructueuses. C'était partout la misère; et, à l'évêché, on se privait le plus possible pour avoir davantage à donner à de plus malheureux. Ainsi les nouveaux missionnaires faisaient l'apprentissage de ce qu'ils auraient souvent à endurer dans leurs missions, le Père Rémas en particulier, et bientôt.

Ces privations, toutefois, ne lui paraissaient rien à côté des peines morales qu'il eut à endurer.

"A cette époque de transition, plusieurs saints prêtres discutaient la fortune probable de la Catholicité dans ces nouvelles Missions. Mgr Provencher descendait vers la tombe; Mgr Taché, son coadjuteur devait lui succéder. Or on le trouvait jeune. Des gens bien intentionnés, "mais jugeant trop d'après leurs vues humaines," se donnèrent des torts en voulant faire élire un évêque titulaire à la place de Mgr Provencher, sans tenir suffisamment compte de Mgr Taché déjà choisi. Le Père Rémas eut le bon esprit de se tenir en dehors de toute discussion. Il arriva qu'on l'en blâma. Timide comme il l'était, il s'exagéra les dispositions de quelques confrères et se crut méprisé". (Mis. des Oblats, 1930 p. 511).

Ce ne fut que le commencement de ses peines. "Après quatre mois de contrariété, dit sa lettre à Mgr Taché, je croyais que c'était fini: je n'avais vu que les roses!...." Qu'arriva-t-il donc?

En janvier 1853, le courrier d'hiver apporta à la Rivière-Rouge les lettres de l'Ile-à-la-Crosse, et du lac Ste-Anne : dans les premières, Mgr Taché donnait au Père Rémas l'ordre de se rendre au lac La Biche; dans les secondes, M. Lacombe exprimait son vif désir d'aller lui-même y fixer sa résidence. D'autre part, le Père Bermond, supérieur des Oblats de St-Boniface ne cachait pas son opposition à la volonté de l'évêque coadjuteur. "Je me trouvai ainsi, continue le Père Rémas, sous l'empire de trois esprits différents: du Père Bermond, qui ne voulait pas que j'allasse au lac La Biche; de votre Grandeur qui m'y envoyait et de M. Lacombe, qui voulait y aller... Ce n'est pas peu de chose qu'une pareille position ! .... " Ce devait être embarrassant, en effet, pour un jeune missionnaire à peine arrivé et qui ne voyait pas à qui demander conseil. Mgr Provencher l'aida-t-il à trancher la difficulté? Il ne semble pas qu'il fût consulté, car la lettre du Père Rémas paraît bien dire qu'il ne parla de ses ennuis à personne. Mais évidemment dans ce conflit de volontés, celle de Mgr Taché devait l'emporter, et elle l'emporta. Le Père Rémas se décida à se mettre en route pour les régions de l'Ouest dès que le moment opportun serait venu.

En l'attendant, il s'édifiait au spectacle des vertus du grand Evêque qui mourut sous ses yeux, dans la nuit du 6 au 7 juin 1853.

Quelques jours plus tard, les deux compagnons de voyage du Père Rémas s'embarquèrent, le Père Végréville pour l'Ile-à-la-Crosse, le Frère Alexis pour le lac Athabaska.

Le tour du Père Rémas ne vint qu'au commencement d'août.

De St-Boniface au lac La Biche

Sur les lourdes et lentes barges de la Compagnie de la Baie d'Hudson, il descendit la rivière Rouge, traversa le lac Winnipeg et remonta la rivière Saskatchewan jusqu'au Fort Edmonton, d'où en une grande journée de marche il atteignit le lac Ste-Anne. Ce fut un voyage d'un mois et demi, dont nous ne connaissons pas les péripéties, mais que les actes du saint ministère accomplis en route jalonnent. Le 19 août, il était au Fort la Corne; le 24, au Fort de la Montée (Carlton); le 6 septembre, au Fort Pitt. Le 11, il vit pour la première fois le Fort Edmonton (1).

Bientôt après il arriva au lac Ste-Anne, où M. Lacombe l'attendait et le reçut cordialement malgré la déception qu'il éprouvait de n'avoir pas été choisi pour la fondation au lac La Biche.

Les deux missionnaires passèrent peu de jours ensemble; mais M. Lacombe ne laissa point partir le nouvel arrivé sans lui fournir les choses les plus indispensables. Dans sa Notice sur la Mission du Lac Ste-Anne (qui est de 1863), il a des paroles émues pour signaler ce départ. "Il faut avouer, dit-il, que c'était une mission bien difficile. Jeune, n'ayant pas encore l'expérience du Nord, avec peu de moyens pécuniaires, obligé d'apprendre une langue sauvage, et avec cela devoir rester seul, très loin de ses confrères, ce devait être bien pénible!.... Mais le courage de ce jeune Père et surtout sa bonne volonté vinrent à bout de tout". (Notice inédite. Archives de St-Boniface).

Etant parti du lac Ste-Anne vers le 18 septembre — ou le 20 au plus tard — le Père Rémas revit le Fort Edmonton, et s'y arrêta peut-être un jour ou deux. De là, il lui fallait dix à douze jours pour atteindre le lac La Biche.

Le 4 octobre il y était rendu, car il y fit, ce jour-là plusieurs baptêmes: celui d'un sauvage, François, fils de Baptiste Kakeki-Kakemik et de Charlotte Kanitawinisk; puis de trois Métis : François-Batoche; Eve-Marie Cardinal, fille de Saint-Pierre Cardinal; et Rosario, fille de Jacques Cardinal. (2).

Cher Père Rémas, le voilà au lieu où la divine Providence le voulait : ce ne sera pas pour lui le paradis, mais bien plutôt le Calvaire, car la Rédemption des âmes ne se fait que par la souffrance.

1)—Le P. Rémas se reposa-t-il quelques jours avant de se rendre au lac Ste-Anne? Une note des Archives de cette Mission le ferait croire : elle dit que le Père Rémas y arriva le 18 septembre. Mais cette date ne paraît guère acceptable, et l'on sait que le Père Lacombe à qui on la doit n'était pas méticuleux pour les dates. Elle ne paraît pas acceptable, 1o— parce que rien ne permet de supposer ce séjour du Père Rémas au Fort Edmonton, alors qu'au contraire il paraît dire, dans la lettre à sa soeur Constance où se trouve la date de son arrivée au Fort Edmonton qu'il se rendit aussitôt au lac Ste-Anne; et 2o— le Père Lacombe, que les registres au Fort Jasper le 1er octobre, avait dû partir vers le 18 septembre pour y être rendu à cette date. Le 18 septembre ne serait-il donc pas plutôt la date du départ de Ste-Anne, du Père Rémas pour le lac La Biche, et du Père Lacombe pour les Montagnes?

2)—Le registre de la Mission de Notre-Dame des Victoires, où sont consignés ces baptêmes, ne donne, à la vérité, aucune indication de lieu; mais cela même est une forte présomption en faveur du lac La Biche, puisque le lieu est toujours indiqué pour ceux qui ont été faits ailleurs; de plus, le nom de Cardinal vaut bien une preuve. Par contre, le Père Lacombe, dans sa Notice sur le lac Ste-Anne dit que le Père Rémas arriva au lac La Biche le 6 octobre, mais il pouvait n'être pas très exactement renseigné. Le Père Ortolan, dans les Oblats.... t. 11, p. 198, donne comme date d'arrivée du P. Rémas au lac La Biche le 5 octobre ; mais il omet de dire sur quoi il s'appuie. Le 4 semble donc la date la plus probable.

REVUE DOMINICAINE

LIVRAISON DE DECEMBRE

La Revue Dominicaine finit l'année 1936 avec la satisfaction d'avoir atteint, en partie du moins, les divers buts qu'elle s'était assignés. La typographie est un art : elle a voulu, par la qualité du matériel, le brillant des caractères, et jusque dans le dessin et la présentation de l'annonce, contribuer aux progrès de cet art au Canada. Comme une revue doit à son nom même de "revoir" les événements à distance, elle s'est appliquée à traiter maintes questions du jour, à commencer par une étude d'ensemble sur notre américanisation, dont le résumé paraît en décembre. Le problème à l'affiche pour 1937 est celui de l'instruction postscolaire et des moyens dont elle dispose.

Le R. P. Landry expose dans ce numéro, à propos des faits d'Espagne, les conditions de résistance armée aux pouvoirs tyranniques et ce qu'il faut craindre et espérer du régime qui s'annonce. Le R. P. Lussier, ayant manifestement reçu "la grâce de Claudel", s'efforce en des pages vengeresses de la transfuser aux tièdes. Il faut lire ce modèle de critique constructive.

CRITICUS dirige son projecteur sur la stature intrépide et le caractère agissant du R. P. Grolleau, "l'homme qui a passé trente-cinq ans en Amérique", puis il rappelle aux gouvernants autocrates du jour qu'ils ont dépassé le Syllabus, au détriment de la justice sociale et de la paix des états.

LE SENS DES FAITS : Plaidoyer pour la conscience, par le R. P. A. Saint-Pierre, O.P.— Projections : Fidèle à la parole — Retour au Syllabus, par CRITICUS. L'Esprit des Livres nous offre : Chrysogoni : Asceticoe et Mysticoe Summa, (R.-M. B.) Pouliot : Traité de Droit fabricien et paroissial (R.-M. C.) Mugnier : La Compassion de Marie (M.-M. V.) Falardeau : Un maître de la peinture (M.T.) Cajetanus : Scripta Theologica (J.-M. P.) Roy et Joyce : Theresa Neumann of Konnersreuth (J.-P. C.)

L'OEUVRE DE PRESSE DOMINICAINE
5375, Av. Notre-Dame de Grâce
Montréal
ABONNEMENTS

Canada : $3.00 — Etranger : $3.25 Avec le "ROSAIRE" 25 sous en plus par an

APOSTOLAT DE LA PRIERE

Ligue du Sacré-Coeur — Croisade eucharistique — Intention générale bénie par le St-Père — Les intentions générales et particulières du St-père.

C'est le Souverain Pontife lui-même qui a demandé que l'intention générale de l'Apostolat de la Prière pour le mois de janvier fût: **les intentions générales et particulières du Pape.**

Ces intentions générales sont: l'exaltation et la prospérité de l'Eglise, l'extirpation des hérésies et des schismes, la conversion des pécheurs, la propagation de la foi chez les infidèles, la paix et la concorde entre les princes chrétiens. Ce sont ces intentions-là que nous devons avoir quand, pour gagner les indulgences, nous prions aux intentions du Souverain Pontife.

Les intentons particulières sont celles des encycliques et des documents pontificaux, celles qu'il a "actuellement, à cette heure, qu'il a tous les jours et qu'il doit avoir pour le bon gouvernement de l'Eglise."

Intention missionnaire: Les chrétiens qui vivent au milieu des mahométants

Le royaume de l'Islam s'étend de l'Atlantique au centre de la Chine; presque 250 millions d'âmes y sont soumises à la loi de Mahomet. Combien de chrétiens sont obligés de vivre avec eux! C'est notre devoir de demander au Sacré-Coeur que ces chrétiens, non seulement ne se laissent pas gagner par la loi musulmane, mais qu'ils soient un sujet d'édification, un appel à la vraie foi par la pratique en particulier des vertus qui peuvent davantage toucher les musulmans: l'union entre chrétiens, la charité dévouée, humble et joyeuse, la chasteté personnelle et familiale, la prière privée et publique.

HEUREUSE ET SAINTE ANNEE 1937

Ah! ces enfants!
—Mon petit, si tu ne dis plus ce vilain mot, je te donne dix sous.
—Ben alors, j'en connais un autre qui vaut bien 40 sous.

Vous Sentez-vous Indolent?



Vous sentez-vous quelquefois languissant, découragé, abattu et paresseux? Vous êtes-vous senti parfois si mal à l'aise et nerveux que vous auriez presque pu crier?

Vous pouvez obtenir rapidement le soulagement bienvenu!



Cette sensation d'apathie est peut-être due, comme c'est si souvent le cas, à une digestion et une élimination défectueuses. Des milliers de personnes, presque partout, ont trouvé le prompt et bienvenu soulagement, grâce au Novoro du Dr Pierre. C'est un remède qui a fait ses preuves et qui est employé depuis plus de 150 ans. Il stimule les sécrétions digestives de l'estomac, règle les intestins et aide à éliminer les matières impures du système. Il aide à combattre l'indigestion et la constipation. Vous vous devez, ainsi qu'à votre famille, d'avoir toujours dans votre maison une bouteille de Novoro du Dr Pierre. On ne peut l'obtenir chez les droguistes mais seulement chez les agents locaux autorisés.

Livré au Canada sans Frais de Douane

OFFRE SPECIALE

Dr Peter Fahrney & Sons Co., Dept. D C 4751, 2501 Washington Blvd. Chicago, Ill.

Envoyez-moi immédiatement une généreuse bouteille d'essai de 14 onces de Novoro du Dr Pierre en port payé, pour laquelle je remets $1.00.

Nom ....
Adresse ....
Bureau Postal ....

LE REV. PERE ROUTHIER ET M. LE DEPUTE BEAUDRY PARLENT DE L'A.C.F.A. A SAINT-PAUL

La séance, préparée par les élèves du collège des Jésuites et par les Junioristes, a eu lieu dimanche soir, le 27. Après un chant par les Enfants de choeur, intitulé "Les Mamans", le R. P. Routhier, O.M.I., Curé, donna une causerie sur le travail fait par l'A.C.F.A. depuis sa fondation en 1925; un travail très réel et parfois très pénible, car les difficultés n'ont pas manqué. La société des Avant-Gardes, fondée en 1932 est une des parties les plus importantes, pour former la jeunesse.

Le R. Père termina son intéressante conférence par des conseils aux jeunes: ils doivent s'habituer à la ponctualité, à l'exactitude, à la sobriété.

M. Georges Joly et Pierre Landreville donnèrent une chanson en duo: "La jeunesse au flambeau", puis M. W. Beaudry, notre député, adressa la parole. Après avoir exprimé à toute l'assistance les souhaits de la saison, il parla du dévouement qu'il faut avoir pour les choses publiques, de l'esprit de civisme qu'il est nécessaire de développer chez les enfants dans la famille d'abord, à l'école ensuite, afin que, plus tard, la société soit fière de compter des membres qui ne craindront pas de se dévouer pour le bien public. M. H. S. Fraser, président général du Cercle local de l'A.C.F.A. avec des paroles pleines de conviction, fit voir l'importance de former chez les jeunes une mentalité canadienne-française: Tous les discours furent applaudis avec enthousiasme.

Les collégiens présentèrent ensuite une comédie, laquelle amusa grandement l'assistance. Les enfants de choeur, après avoir donné un autre numéro de chant, furent heureux de recevoir du R. P. Curé, les beaux prix mérités par leur dévouement et leur assiduité aux offices de l'église et à servir à l'autel. Directrice du chant pour les Enfants de choeur, Mme R. Landreville; accompagnatrices, Mlle Ida Charron et Pierrette Bénoit; Maître de cérémonies, M. Nestor Therrien.

L'hymne national "O Canada" termina la soirée.

M. et Mme Marcel Brunelle et leur famille doivent partir bientôt pour la Colombie Britannique où ils feront leur demeure permanente.

Mme Rose-Emma Duteau, d'Edmonton, autrefois de St-Paul, a passé quelques jours ici en voyage d'affaires et est rencontrée avec plaisir par ses nombreux amis. Mme Paquette et Mlle F. Faucher partiront mardi, le 29, pour Vancouver. A tous, bon et heureux voyage.

Mlle Blanche Therrien est de retour dans sa famille, après une visite de plusieurs mois chez ses frères et sa soeur, à Vancouver. —Corr.

PETITES ANNONCES

Avis de décès, funérailles, mariages, fiançailles; ventes à l'encan; avis légaux, de faillites, etc. TELEPHONE: 24702

— TARIF —

12 mots pour 25c pour une insertion; 2c pour chaque mot additionnel. Six insertions pour le prix de cinq. Strictement payable d'avance.

Lorsque non payé d'avance, une charge de 10c extra pour chaque insertion sera faite pour couvrir les dépenses de tenue de livres.

AVIS de décès, de funérailles, de messes, de naissances, de mariages, de fiançailles, de services anniversaires, de remerciements, etc.: 50c par insertion selon la formule ordinaire.

NOTES commerciales, "Readers": 2c du mot; charge minimum: 50c.

AVIS d'assemblées, de soirées, de réunions de clubs, sociétés ou associations; annonces relatives à des parties de cartes, fêtes champêtres, etc., en caractère ordinaire du journal: 10c la ligne, le titre y compris. Minimum: 50c.

AVIS d'assemblées, de faillites, de ventes à l'encan, de ventes par chérif, de dividendes, etc.: 10c la ligne.

CARTES d'affaires classifiées: 1 mois, $3.00; 3 mois, $7.00; 6 mois, $12.00; un an, $20.00.

CARTES PROFESSIONNELLES

"NOUS VOUS SERVONS MIEUX"

DR L. O. BEAUCHEMIN
Médecin et chirurgien
207-06 Edifice du Grain Exchange
Calgary, Alberta

J. ERLANGER
Spécialité: Examen des yeux. Traitement de la vue. Ajustement de verres
303 Edifice Tegler Edmonton, Alberta.
Tél: 27463 — Rés. 26587

L. P. Mousseau, M.D., L.M.C.C.
Médecin et Chirurgien
Bureau 533, Edifice Tegler
Résidence 9710-108e rue
Téléphone: 22453

DR A. J. O'NEILL
Dentiste
Bilingue: Français et Anglais
307 Immeuble McLeod
Téléphone: Bureau 24421 — Résidence: 24472

DOCTEUR A. BLAIS
Médecin et Chirurgien
3e étage, Edifice Banque de Montréal
Angle 1ère rue et avenue Jasper
Téléphone: 24639

P.-E. POIRIER, B.A., LL.B.
Avocat
Milner, Steer, Dafoe, Poirier et Martland
Edifice Banque Royale
Avenue Jasper Edmonton, Alta.

Dr E. Boissonneault, B.L., M.D.
Médecin et Chirurgien
Bureau 323A, Edifice Tegler
Téléphone, résidence et bureau: 21612

J. A. MacKINNON LIMITED
Assurance contre le feu
Edifice de la Banque de Toronto
Téléphone: 23344

DR JOSEPH BOULANGER
Médecin et Chirurgien
Edifice Boulanger Tél: 22009

A LOUER

DOCTEUR A. CLERMONT
Dentiste
Docteur en chirurgie dentaire
290 Edifice Birks. Angle 104e rue et Jasper
Tél: 25833—Résid.: 82113

A LOUER

DOCTEUR C. H. LIPSEY
Dentiste
Heures: 9 h. à 5 h. 30
301 Edifice Tegler Tél. 22045
Nous parlons français.

J. LOUIS CASAULT
Vérificateur et Comptable—Teneur de Livres
10934—125e rue — Téléphone 81817

CARTES D'AFFAIRES

"VOTRE SATISFACTION EST NOTRE SUCCES"

Pour un bon service, venez donc chez . . . **IRVING KLINE**
10117 - Jasper Ave., Edm., Alta. Tél. 25264
Examens des yeux—Réparation de montres et bijoux. — Notre nouveau magasin — En face de la grande horloge. — Mlle Lucia Boucher s'occupe de la clientèle française.

Il est profitable de donner aux poules pondeuses le "Capital Laying Mash" qui contient de l'huile de foie de morue.
Capital Seed & Poultry Supply
10189—99e rue Téléphone 21342
Edmonton Alberta

ALBERTA DECORATORS
J. et H. Thwaites
Peinture, Décoration, Papier tenture
Tél: 22778
10820—97e rue Edmonton, Alta.

MacCOSHAM STORAGE & DISTRIBUTING CO., LTD.
Emmagasinage et transport
Camions spéciaux pour meubles
Téléphone 26361 Edmonton, Alta.

S. A. G. BARNES
Etabli en 1908
Assurances: vie, feu, maladie, autos, etc.
Placement, Aviseur financier
Tél: 21318 Suite 507-3, 10067 Avenue Jasper

Western Transfer & Storage LIMITED
Transport et emmagasinage
Déménagements: meubles, pianos, etc.
Téléphone 21528 Edmonton, Alta.

Edmonton Rubber Stamp CO., LTD.
Fabricants d'étampes en caoutchouc et de sceaux
10087—161 Ave., Edmonton Tél: 26627

NICHOLS BROTHERS
Machinistes
Fondeurs de cuivre et de fer
Manufacturier de machines à moulins à scies
10103—95e rue Téléphone 21861

Coutts Machinery Co. Ltd.
Th. Coutts, gérant
Canadiens français, venez me voir
10560—96e rue Edmonton, Alta.
Tél: 26728

Pour vos travaux de reliure
Adressez-vous
l'Imprimerie "La Survivance"
10010—109e rue Edmonton, Alta.

Tél: 24702
Pour vos travaux d'impressions
Adressez-vous
à l'Imprimerie "La Survivance"
10010 109e rue

MORIN & FILS
Entrepreneurs en construction
Téléphone 26405 10127—113e rue

La Parisienne Drug Co., Ltd.
Spécialité de produits français
Commandes par la poste
10524 Ave Jasper Edmonton, Alta.
Tél: 26374

A LOUER

The PHILLIPS TYPEWRITER CO. LIMITED
Dactylotypes Royal, Standard et portatives
Réparations et fournitures pour toutes marques
10115—100e rue — Edmonton, Alta

A LOUER

Critique Constructive

A propos des programmes à demi-français et presque pas canadiens de Radio-Etat

Du français s'il vous plaît! Des artistes Canadiens-français dans les quelques programmes destinés aux Canadiens français et aux nombreux anglais qui comprennent et aiment le français.

La Ligue des Radiophiles franco-albertains n'a pas l'intention de détruire quoi que ce soit dans les programmes radiophoniques qui ont du bon sens national et artistique; mais elle veut faire une critique constructive dans le sens que tant de radiophiles lui ont déjà fait parvenir.

Nous croyons admis que les programmes prétendus français, sur le réseau national, sont supposés être pour la population de langue française pour tous ceux qui veulent les entendre pour les mieux comprendre. De ce fait, nous nous demandons comment il se fait que certaines de ces heures comportent des morceaux de musique et des chants en anglais, en espagnol, en italien et bientôt, et pourquoi pas, en toutes les langues connues, si l'on étire le principe jusqu'à amen?

De l'anglais, nous en avons tant et tant. De l'espagnol, nous en avons de même de Mexico qui intercepte ou étouffe nos meilleurs programmes. De l'italien, grand Dieu, il se passe à peine un jour où l'on entende "Santa Lucia" et "tutti quanti".... De même pour le danois, l'allemand, le suédois et le slave que les postes américains nous infusent à doses répétées.

Alors, du français, s'il vous plait, aux heures instituées ad hoc.

Nos amis de langue anglaise s'y attendent. Nombreux sont ceux d'ailleurs qui ont donné leur adhésion à la Ligue des Radiophiles franco-albertains. Pour les quelques fanatiques qui ne veulent pas ou ne peuvent pas entendre autrechose que de l'anglais ou du russe, mais point de "french patois" ils croient que tout ce qui se dit et chante à ces heures est complètement et exclusivement français et alors encore, nous n'avons pas le droit de tromper ces gens en faussant la vérité.

Quant aux artistes qui figurent dans les programmes demi-français, sur le réseau national et qui figurent même silencieusement au moins une fois par quinzaine au poste CJCA d'Edmonton dans le programme "Au clair de la lune" il est bien entendu que ces artistes doivent être artistes. Nous ne voulons pas chicaner sur la compétence de tout ce monde-là, mais il y a des remarques qui peuvent se faire. Nous attrapons au hasard les artistes du programme trio-lyrique tout en évitant les personnalités "Odia sunt restringenda." Disons cependant que le contralto y gagnerait beaucoup à bene ligando.... les mots, les phrases et à éviter les ascensions de gammes inutiles, délacées, en attaquant directement la note et en finissant de même, sans tomber la dite note ou sans l'écraser à la Caruso. Chacun a sa manière, dira-t-on, peut-être. Sans doute; mais il y a certaines règles à observer, sans pour cela perdre de sa personnalité. Le ténor est réellement ténor; mais, la voix semble fatiguée, catharrale. Le trémolo obligatoire ajoute encore à la fatigue, surtout lorsqu'il faut, ou que le chanteur veut faire trainer une note élevée sans tenir compte de la mesure, à la mode des grands artistes, pour qui la licence est de mise, parait-il.

Le baryton est supposé pouvoir donner des notes graves et les morceaux à être par lui exécutés de même nature autant que possible. Aussi, les radiophiles franco de l'Ouest peuvent-ils jouir lorsque Lionel est dans son élément et surtout lorsque le poste CJCA d'Edmonton ne remplace pas ce programme par un programme commercial de folichonneries.

Ce sont là de simples remarques que nous pourrions poursuivre encore longtemps sur les quelques autres programmes. En sommes, comme nous serions heureux d'entendre du fond de l'Ouest où nous avons, comme Canadiens français, droit de cité ici autant que les Anglais l'ont dans Québec, des voix qui ne seraient pas discordantes et il n'en manque point, surtout dans une ville comme Montréal. Et au point de vue annonce, ce serait un grand point de gagné. Nous aurions la beauté dans la diversité contre l'ennui qui, dit-on, naquit un jour, de l'uniformité.

Certains annonceurs ont d'ailleurs compris cela en engageant des artistes musiciens ou chanteurs différents presqu'à chaque programme et ainsi à tour de rôle suivant les appréciations reçues et les recettes qui en découlent "Business is business."

Quant au contenu de nos quelques programmes à moitié français et presque pas canadiens-français, ilpourrait être plus à la portée du peuple, pour tout le monde, pour toutes les catégories d'écouteurs, démocrates pour tout dire. Le foklore est toujours de mise, et en grande faveur partout; mais foklore veut dire "Chants de chez nous" du terroir canadien et nous en avons pour tous les soirs de l'année. Il s'agit de repasser la liste des postes du Québec pour nous convaincre qu'il y aurait moyen d'intéresser la population de langue française en ayant au moins trois ou quatre numéros de nos vieilles chansons exécutées par des gens du métier pour en ressentir toute la saveur, la mélodie, le charme, y attachés, un peu comme des grâces d'état.

Un peu d'opéra comme du Léon Cavallo, Fortunio, La vieille maison grise, l'anneau d'argent, les semailles de Goubler, le Cor, les peupliers, la croix du chemin, Sancta Maria, Elégie de Massenet, Berceuse de Jocelyn, Berceuse aux étoiles, Sérénade de Gounod, Ave Maria, Cavaleria, Rusticana, Toréador, Eléonore Adieu, Migon sur la terre étrangère, Chanson du blé, Crucifix, L'éventail de ma grand'mère, Si je vous parlais de ma peine, De sa mère on se souvient toujours, Jérusalem, Hosanna, gloire au Seigneur, Célébrons le Seigneur, Les sapins, Les boeufs, Contes de Hoffman, Tyrolienne, Bergère, Les petits canards, etc., La cherchense de clair de lune, Souvenirs du jeune âge, O Carillon, Jadis la France sur nos bords, Un oiseau qui vient de France, Le Clairon, Du Vérande, du Larrieu, du Botrel, etc. Et de nos vieilles, mais toujours les plus belles chansons du terroir. A la Claire Fontaine, Marianne s'en va-t-au moulin, Sabeau, Les Montagnards, Les deux gendarmes, Mes sabots de bois, Sous les ponts de Paris et d'Avignon, Mon petit soldat, Valencia, Ne parle pas Rose, Dragons de Villars, etc., etc., etc. Il faut être à la page et nul doute que de tels programmes attireraient des critiques, tout comme ceux d'aujourd'hui; mais les appréciations seraient plus nombreuses et la défense plus facile, puisque le public aimerait ces programmes vraiment nationaux, et tout aussi artistiques que la plupart des programmes actuels.

Ces remarques ne visent personnes pour le moment. La Ligue veut tout simplement le plus grand bien et l'éducation des Canadiens français par le le medium de la radio-diffusion canadienne. C'est l'oeuvre et le titre de cette corporation. Nous sommes disposés à l'aider par tous les moyens à notre disposition et nous ne ménageons pas nos efforts à cet effet.

A TRAVERS LA CORRESPONDANCE

Il y a 15 jours, la Ligue publiait une lettre adressée par le R. P. Gobeil, rédacteur de la Survivance, à M. René Morin, vice-président de la Corporation, en protestation contre les agissements injustes d'un employé secondaire de la dite Corporation. Le R. P. Gobeil nous transmet la réponse que lui a adressée M. Morin, en date du 22 décembre 1936. Nous sommes heureux de la pubier ci-dessous.

SOCIETE RADIO-CANADA

112 ouest rue St-Jacques,
MONTREAL, 22 décembre 1936

Monsieur D.-A. Gobeil, O.M.I.,
"La Survivance",
Edmonton, Alberta.

Monsieur,

J'accuse réception de votre lettre du 12 courant.

Je suis au regret qu'en réponse à une demande rédigée en français, la Société Radio-Canada vous ait adressé une formule anglaise.

Nous avons eu, la semaine dernière, une session de trois jours du Bureau des Gouverneurs et j'ai eu le plaisir de constater que les dispositions des membres de ce bureau, ainsi que celles du gérant général, sont des meilleures à l'égard des droits du français.

L'acte dont vous vous plaignez est manifestement l'oeuvre d'un employé subalterne et probablement dû à une inadvertance.

Monsieur Augustin Frigon doit se renseigner pour obtenir le nom de cet employé et lui faire les observations requises.

Veuillez agréer, monsieur, l'assurance de mes respectueux sentiments.

René Morin,
Gouverneur.

Une nombreuse correspondance afflue chaque jour au secrétariat de la Ligue des Radiophiles franco-albertains. Un personnage très important du monde politique canadien nous écrit:

"Je vois dans la Survivance le bon combat que vous menez pour la radio française dans l'Alberta. Toutes mes félicitations et mes voeux de succès pour cette généreuse initiative."

La semaine prochaine la Ligue publiera une correspondance échangée avec M. Augustin Frigon, le gérant de langue française de la Corporation canadienne de la Radio.

Qu'il suffise de dire aujourd'hui, pour terminer, que comme résultat immédiat de cette correspondance, le poste CJCA d'Edmonton devra émettre, à l'avenir, les programmes Au Clair de la Lune et Airs gais, Airs tendres, dont il dépouillait le public à chaque mardi soir, à 9:30 heures.

Continuez d'écrire à votre Ligue. Surveillez les programmes bilingues dont nous annoncerons bientôt les heures. Ne craignez pas d'envoyer vos remarques à la Ligue des Radiophiles franco-albertains, Edifice la Survivance, 10010—109e rue, Bureau No 4, Edmonton, Alberta.

●

C'est aussi bête

Les services de nouvelles annonçaient, il y a quelques jours, que

Comme conséquence de la tension sans cesse plus accusée des relations entre le Reich et le Saint-Siège, relativement à l'éducation de la jeunesse catholique allemande, le Reich a refusé de retransmettre l'allocution radiophonée du Pape.

Les nouvelles ajoutaient:

L'Allemagne est la seule de toutes les grandes nations accréditées près le Vatican, qui ait prohibé la transmission radiophonique de l'allocution papale.

En réalité, la radio allemande était silencieuse à l'heure du discours de Pie XI. Le texte du message pontifical a été téléphoné aux stations radiophoniques de Vienne et de Berne qui l'ont diffusé.

Pas besoin d'aller en Allemagne pour constater quelque chose d'aussi bête. La veille de Noël au matin, soit par indifférence ou soit par inadvertance, c'est aussi bête dans les deux cas, la Radio canadienne était silencieuse aussi à l'heure du discours de Pie XI. Les radiophiles franco-albertains ont dû ouvrir leurs appareils aux postes américains qui ont transmis ce message international du plus illustre des souverains.

MESSAGE DU PREMIER MINISTRE

(Suite de la page 1)

d'être capable de diriger et d'encourager la construction et le développement de notre grande province afin que tout son peuple puisse participer à l'héritage culturel que Dieu a placé dans ce coin de sa vigne.

En parlant de la presse, M. Aberhart avec beaucoup d'humour, à parlé de "ces journaux dont les pages ont été au cours de 1936 si bien remplies de nouvelles bonnes, mauvaises ou indifférentes, jusqu'à tout dernièrement, avec les affaires d'Espagne, et de Madame Simpson". "Si l'on regarde la nouvelle année, a-t-il dit, nous voyons la menace d'une autre Grande Guerre, l'anniversaire de la rébellion de 1837. "Nous espérons que l'année 1937 sera une grande année de paix, de prospérité et de progrès.

Le premier ministre a ensuite annoncé que l'honorable E.-C. Manning doit laisser son poste pour au moins deux mois. Il fit aussi allusion à la résignation d'un autre ministre.

En parlant du Crédit social, M. Aberhart a dit: "Je crains que plusieurs ne comprennent pas le but du mouvement du Crédit social. Le Crédit social n'est pas du socialisme dans le sens vulgaire du mot, ni du communisme. Il est bien loin de cela. Nous ne cherchons pas à détruire les droits actuels. Nous cherchons la justice et la charité. Nous voulons vivre et laisser-vivre".

Enfin, au sujet de ceux qui veulent tirer injustement avantage de la loi albertaine des dettes, le premier ministre a dit: "On m'a rapporté que quelques-uns, capables de rencontrer leurs obligations causent la détresse chez les infortunés. La seule législation de contrainte que je suis tenté de considérer est celle qui aura pour effet de rencontrer ces gens-là.

PETITES NOUVELLES

BRUXELLES.— Jacques Baron, premier secrétaire de l'ambassadeur belge à Madrid a été tué à Madrid. La Belgique accuse le gouvernement de Madrid de conspiration.

PORTLAND.—John-W. Lond, ancien officier aux chemins de fer canadiens est décédé samedi à l'âge de 90 ans. Il était gérant du trafic de 1900 à 1911 pour le Grand Tronc Pacifique.

NEW-YORK.— Le Dr Dorian Fervenbaum, psychiatriste est décédé samedi à l'âge de 49 ans. Il était le fondateur et le rédacteur en chef de la Revue "Psychico-Analytique.

RIVIERE LA PAIX.— Jean Bourassa vient de laisser la Rivière-la-Paix avec environ 1,000 livres de malle pour le Fort Vermillion et quelques autres postes du Nord.

PHILADELPHIE.— James - A. Flaherty qui fut Chevalier Suprême de l'ordre des Chevaliers de Colomb de 1909 à 1937 est mort d'une pneumonie samedi à l'âge de 83 ans.

BUENOS AYRES.— Le chef Vara, tribun de la Pantagonie qui prétendait être âgé de 150 ans est décédé dimanche.

OTTAWA.— On rapporte que $1,000,000., entrent en moyenne par jour dans les trésors fédéraux actuellement. Le fédéral collectera environ $370,000,000 en taxes cette année.

MONTREAL.— Le programme de la Semaine sociale a été adopté. Cette semaine se tiendra à St-Hyacinthe, sous le patronage de S. Exc. Mgr Decelles du 18 au 23 juillet et sera consacrée à la Coopération. M. Maximilien Caron, avocat, professeur de droit à l'Ecole des Hautes Etudes commerciales a été élu membre de la Commission.

PHILADELPHIE.— Le "Record" de cette ville déclare que la découverte de la somme de $21,560 en billets de banque — que l'on croit être de l'argent de la rançon Lindbergh — menace de faire rouvrir l'affaire de Hauptmann.

A VENDRE

Un excellent Harmonium Karn, 12 jeux d'anches, remis à neuf. A bon marché.

GEDEON PEPIN
9824—110ème Rue
Téléphone: 23073

NOUVELLES DE ST-JOACHIM

ST-JOACHIM.— La messe de minuit a été des plus solennelles dans notre paroisse. L'église était magnifiquement ornée, et la crèche attirait tous les regards. A minuit sonnant, M. J.-O. Préfontaine entonne le "Minuit chrétien"; dans l'église déjà remplie, c'était le silence le plus religieux. La messe fut chantée par le R. P. U. Langlois, O.M.I., provincial, assisté des RR. PP. Auclair et Forcade, O.M.I. Après l'Evangile, le R. P. A. Boucher, O.M.I., curé, offrit ses souhaits de Noël : Paix avec Dieu, paix avec vos frères et paix avec vous-mêmes.

La chorale, dirigée par M. G. Pépin nous fit entendre la messe de St-Jean Baptiste, de Turner. Les communions furent très nombreuses. Les divers solistes pendant la messe de minuit et à la messe de l'aurore furent : MM. A. Hervieux, A. Rocque, L. Picard; Mmes G. Lambert, A. Rocque, et Mlles Gabrielle Hervieux et Madone Hurtubise.

Au jour de l'an il y eut grand'messe solennelle chantée par le R. P. D.-A. Gobeil, assisté par les RR. PP. Jacques et Naud, O.M.I., du Juniorat.

UN NOUVEAU TRAITE

(Suite de la page 1)

méditerranéenne; s'engagent à respecter les droits et les intérêts réciproques dans la dite zone; s'entendent pour employer tous leurs efforts à empêcher toutes les activites, qui auraient pour but de rompre les bonnes relations qui font l'objet de cette déclaration.

Cette déclaration a pour but de promouvoir la paix et n'est pas dirigée contre aucune nation.

On rapporte aujourd'hui de Londres que 5,000 volontaires italiens sont débarqués en Espagne. Il semblerait donc que le nouveau pacte ci-haut mentionné soit déjà de nulle efficacité. Par ailleurs, le ministre de la presse en Italie vient de déclarer faux les rapports ci-dessus.

CAVELIER DE LA SALLE

250e anniversaire

PARIS.—Un comité national français vient d'être créé pour célébrer le 250ième anniversaire de la mort de Cavelier de La Salle. Un appel vibrant vient d'être lancé à travers le pays pour que le souvenir du pionnier français en Amérique soit célébré aussi dignement que le quatrième centenaire de Jacques Cartier : "Le comité France - Amérique soucieux de voir la France commémorer les grands anniversaires de la découverte et de la colonisation de l'Amérique du Nord par les Français se rendra à la Nouvelle - Orléans en Louisiane et dans le Texas, pour célébrer Cavelier de La Salle sur les rives du Missisipi.

DERNIERE NOUVELLE

L'état du Pape

CITE VATICANE 5 jan.—Au moment où nous allons sous presse, les nouvelles télégraphiques nous annoncent que le Pape Pie XI, qui est gravement malade depuis un mois déjà, a souffert d'avantage la nuit dernière. Il n'a pu prendre que de la nourriture liquide. Il a pu cependant lire le premier communiqué officiel de ses médecins. Le rapport note: maladie du coeur; circulation insuffisante du sang, autant de causes qui ont produit une augmentation de douleurs dans les deux jambes du Pontife. A propos de troubles cordiaques du Pape, le bulletin médical note qu'il doit être très prudent dans ses activités, étant donné la nature de la maladie et son grand âge. L'artériosclérose qui affectait sa jambe gauche, affecte maintenant la jambe droite, rapporte encore le Bulletin.

M. LEONARD TREMBLAY PARLE DE L'OUEST A QUEBEC

(Suite de la page 1)

M. J.-H. Tremblay

—Votre frère est-il là-bas depuis plusieurs années?

—Une huitaine d'années. Comme agronome français, il fit plusieurs fois la visite de tous les centres canadiens-français là-bas avant d'être candidat dans Grouard. Tous nos compatriotes ont été d'une hospitalité remarquable et j'ai été profondément touché de l'accueil qu'on m'a fait partout. Vous seriez étonné de constater quel attachement l'on a pour Québec, là-bas. Ils s'intéressent à nos problèmes beaucoup plus que nous nous intéressons aux leurs. Ils reçoivent nos journaux, nos revues, nos livres, tout en ayant leur propre journal "La Survivance", très habilement rédigé, très bien organisé et merveilleusement adopté à leurs besoins religieux et nationaux.

L'ECONOMIQUE

—Et leur situation économique?

—Probablement meilleure que la nôtre, en moyenne. Plus sujette aux fluctuations du marché naturellement, celui du blé surtout. Cette année, le blé s'est vendu en grande quantité et au minimum, 90 sous le minot. C'est la prospérité. Il ne manque plus qu'un moyen de transport plus régulier et moins coûteux, qui relierait par exemple Grouard à Prince-Rupert, vers le Pacifique.

L'EDUCATION

M. Tremblay nous dit ensuite l'attention toute particulière que les nôtres portent là-bas à l'éducation. Il estime que les enfants sont aussi plus intéressés à savoir, par suite des conditions qu'ils s'attendent de rencontrer plus tard. On apprend avec beaucoup de soin le français en même temps que l'anglais. La préférence va naturellement au français. Avec l'émulation et l'esprit de solidarité qui existe entre les nôtres, là-bas, je ne doute pas que dans 10 ans ils auront les premières places dans plusieurs centres.

LA POLITIQUE FEDERALE

—Et nous n'avons pas parlé du fédéral. Vous en a-t-on parlé, en Alberta?

—On approuve entièrement la politique d'échanges commerciaux du gouvernement King et la baisse des tarifs, sur les instruments aratoires en particulier. Il fallait des débouchés pour le blé et le gouvernement en a trouvé. Les instruments aratoires étaient trop chers; ils le sont moins. Voilà des conséquences pratiques très encourageantes.

LE SEPARATISME

—Et le séparatisme? En parle-t-on là-bas?

—Plus que je ne croyais. On m'a même demandé à un endroit de traiter de la question dans une assemblée à Donnelly? Y a-t-il mouvement séparatiste important? Les tenants du séparatisme sont-ils influents et nombreux? Voilà les questions que l'on nous pose là-bas avec une inquiète curiosité. Pour ma part, je suis opposé à la séparation prochaine, bien qu'estimant les séparatistes de bonne foi. Et je me demande si, après avoir vu nos frères de l'Ouest et étudié leurs problèmes, les plus ardents séparatistes ne modifieraient pas leur théorie.

—Quels désavantages précis voyez-vous pour les minorités de l'Ouest, si la séparation devenait réalité?

—Ce serait d'abord un désastre moral. Les Canadiens français sont-vous ai-je dit, très attachés à Québec. Ils se sentiraient comme rejetés de leur pays. Ils perdraient confiance et leurs réclamations au gouvernement en très forte majorité anglaise qui resterait, n'auraient plus le poids qu'elles ont aujourd'hui. Nous sommes 3,500,000, peuvent-ils dire encore.

L'IMMIGRATION

—Pour le moment, je préfère de beaucoup m'intéresser aux possibilités d'immigration de Canadiens français là-bas. Maintenant qu'ils ont l'expérience du voisinage plus ou moins dangereux des Européens de l'Europe centrale, nos compatriotes anglais sont mieux disposés à l'égard des Canadiens français, d'autant plus qu'ils nous savent agriculteurs de premier ordre.

M. Tremblay, qui a beaucoup remarqué, est revenu enchanté : "Heureux qui, comme Ulysse a fait un beau voyage".

LE PARADIS MOSCOVITE

Les profits existent encore

MOSCOU.— Les moscovites achetaient aujourd'hui des billets pour la veille du jour de l'an à des prix qui rendaient sceptiques ceux qui croyaient encore à la disparition du système des profits. Quatre hôtels en vue demandent 115 roubles, soit $23. —environ deux semaines de gages du travailleur moyen— pour un souper léger, une demi-bouteille de champagne soviétique et le privilège de danser jusqu'à l'aube. La vodka et le champagne en surplus étaient cotés à 62 roubles dans les hôtels, environ un tiers de plus que leur coût dans les magasins de l'Etat. Et on appelle la Russie la terre promise du prolétariat........

VIENT DE PARAITRE

"LIGUEUSE"

Le nouvel organe de la Ligue Catholique Féminine du Canada "Ligueuse" vient de paraître.

Il contient avec les voeux de la présidente générale des mots d'ordre de Son Eminence le Cardinal Villeneuve, une chronique et des rapports des activités de l'oeuvre au cours des derniers douze mois, avec un exposé du nouveau champ d'action de la Ligue en tant que mouvement d'action catholique pour les femmes, dans le diocèse de Québec.

Des pages sont consacrées à la Liturgie de Noël et à l'éducation familiale. De nombreuses vignettes égaient cette belle revue qui n'est plus désormais à une élite, mais à toutes les femmes qui désirent servir leur foi et l'Eglise.

On s'abonne à "Ligueuse" en s'adressant au Comité central, 3 Boulevard Charest, au Comité diocésain de Québec, 126, rue Ste-Anne, à tous les autres comités diocésains et aux comités paroissiaux.

La revue se vend cinq sous le numéro ou 25 sous pour l'année, soit pour six numéros, puisqu'elle paraîtra tous les deux mois.

CAREY ELECTRIC
10048-109e rue Tél: 22772

F. NADON
10047 Avenue Jasper
Votre seul bijoutier Canadien-Français d'Edmonton.

FERMIERS ET COMMERCANTS

Nous sollicitons votre patronage pour la vente de vos animaux gras et pour l'achat d'animaux d'engrais. Par notre entremise, vous êtes assurés des plus hauts prix du marché.

EXPEDIEZ A

WEILLER & WILLIAMS CO. LTD.

A/S DE J.-H. TREMBLAY, B.S.A.

Cours à Bestiaux Edmonton, Alta.

SAFEWAY STORES

PROVISIONS A PRIX SPECIAUX

TOUTES LES FINS DE SEMAINE

. . . et chaque jour de la semaine. De bonnes nouvelles sont transmises, par la voie des journaux quotidiens, aux acheteurs économes qui exigent ce qu'il y a de mieux en fait de qualité. Vous trouverez, au magasin Safeway le plus proche, des articles à prix réduits ainsi que des aubaines exceptionnelles pour les provisions essentielles dont vous avez besoin. Faites vos achats en toute confiance.

SAFEWAY STORES LIMITED